Case postale 729, CH-8044 Zurich Case postale 729, CH-8044 Zurich Tel: +41 44 350 65 50 Fax: +41 44 350 65 51 E-mail: hd@zeit-fragen.ch www.horizons-et-debats.ch CCP 87-748485-6 ### Case postale 729, CH-8044 Zurich Tel: +41 44 350 65 50 Fax: +41 44 350 65 51 E-mail: hd@zeit-fragen.ch www.horizons-et-debats.ch CCP 87-748485-6

AZA 8044 Zurich

Hebdomadaire favorisant la pensée indépendante, l'éthique et la responsabilité pour le respect et la promotion du droit international, du droit humanitaire et des droits humains

Edition française du journal Zeit-Fragen

Afghanistan: Violations du droit de la guerre Nos troupes coalisées et la FIAS s'en prennent consciemment à certaines parties de la population civile et détruisent ainsi les germes de la société civile

par Markus Zeidler et Georg Restle, Allemagne

Sonia Mikisch (présentatrice): «Les voilà, les soldats allemands dans leur linceul. La guerre sévit en Afghanistan, aussi dans le nord où se trouvent les troupes allemandes. Il y a peu, trois soldats allemands furent victimes d'un attentat mené par un kamikaze. Mais on continue de jeter un voile sur ce qui se passe et de se gargariser de belles paroles. On continue d'enjoliver la réalité sur place. On veut nous faire croire que les soldats allemands sont des coopérants ou des travailleurs sociaux en uniforme. Ni le gouvernement ni la direction militaire n'ont intérêt à divulguer les vraies raisons de cette guerre. Et de plus, une muselière fut décrétée au groupe parlementaire socialiste.

Un officier de haut rang a voulu parler. Il envoya un avertissement brûlant au ministre des affaires étrangères, juste avant l'attentat contre les soldats allemands. On a fait parvenir maintenant cette lettre explosive à Monitor.»

Ils ont survécu, alors que beaucoup dans leur village sont morts. Après un bombardement qui devait atteindre les Talibans. Personne ne sait vraiment combien de victimes la guerre d'Afghanistan a causées. Mais, il y a une personne qui ne veut pas se taire plus longtemps, parce qu'elle vit quotidiennement la réalité de ce pays. C'est un appel, un avertissement, adressé au ministre des affaires étrangères, rédigé par un officier allemand, le conseiller militaire du gouvernement fédéral à Kaboul.

Voici un extrait de cette lettre: «Il n'y a aucune excuse valable pour tout le mal causé par les militaires occidentaux à une population innocente.»

L'OTAN ne cesse de parler, à propos de l'Afghanistan, de stabilité et de reconstruction à l'aide de l'armée allemande. Des écoles, des hôpitaux, des ponts. Dans Internet, l'alliance militaire présente son engagement comme une réussite humanitaire.

Une localité au nord de la capitale Kaboul: après une opération menée par les troupes de la Force internationale d'assistance à la sécurité (FIAS). Des villages détruits, des civils tués. La guerre est menée avec une brutalité croissante non seulement par les unités anti-terroristes américaines, mais aussi par celles de la FIAS. Les prétentions de l'OTAN

SOMMAIRE

Martin Luther King: «Pourquoi je suis opposé à la guerre du Vietnam»

page 2

Dick Marty: Transferts illégaux de détenus

page 3

mande du Pouvoir et de l'Argent

G-8: Sommet pour la vassalle alle-

Página hispánica

page 7

Bioéthanol: réservoirs pleins et assiettes vides

page 9

Sur le fondement de l'éthique dans le judaïsme, le christianisme et l'islam

page 11



Un marché en Afghanistan. Les gens vivraient nettement mieux sans les menaces de l'OTAN et de la FIAS.

et la réalité d'une sale guerre. Le conseiller en politique militaire du gouvernement fédéral lance de vifs reproches, également aux troupes de l'OTAN.

Voici un extrait de sa lettre: «C'est pour moi une profonde contradiction, en ce qui concerne le comportement des troupes occidentales en Afghanistan. [...] Il est insupportable de constater que les troupes de la coalition et de la FIAS s'en prennent consciemment à certaines parties de la population civile et détruisent ainsi les germes de la société civile.»

Des soldats britanniques, dans la région de Helmand dans le sud du pays. Le mandat des troupes de la FIAS a été élargi plusieurs fois. Il y a déjà quelque temps que les troupes de 1'OTAN sont devenues partie prenante dans la guerre dans le sud et dans l'est du pays. Des combats quotidiens contre les insurgés et des attaques aériennes aux conséquences dramatiques, selon les critiques émises par les organisations humanitaires.

Martin Bröckelmann-Simon, de l'aide catholique *Misereor*: «Nous constatons que la façon de mener la guerre prend un caractère de plus en plus radical. Particulièrement du fait que le nombre de victimes parmi la population civile augmente gravement.»

Par ailleurs, le conseiller politique en questions militaires du gouvernement fédéral parle dans sa lettre de violations contre le droit international humanitaire.

Voici un extrait de sa lettre: «Les bombardiers et les hélicoptères de combats des forces occidentales répandent la terreur parmi la population. [...] Nous sommes en train de perdre la confiance des Afghans, du fait de cette violence guerrière disproportionnée.»

Martin Brökelmann-Simon approuve: «Cet homme a raison! Cet homme décrit de l'intérieur de son organisation une situation émotionnelle et une perception des choses à l'intérieur même de la population afghane, qui est parfaitement réaliste.»

Leur colère s'adresse aux troupes occidentales. Jalalabad dans l'Est, mars 2007: le déversement de mitraille a coûté la vie à 19 innocents et en a blessé cinquante. Il s'agissait là des Américains, mais la colère des Afghans se tourne depuis longtemps aussi contre les soldats de la FIAS, venus d'Europe. Pour les victimes il importe peu de savoir qui a donné l'or-

dre de bataille. Ni à Jalalabad ni à Herat. Dans cette dernière ville, cinquante personnes furent tuées lors de combats et d'attaques aériennes, selon des sources afghanes. Des Talibans? Des insurgés? «Il n'y avait pas de Talibans», assure cet homme. «Dans ma famille il y eut 10 tués.» Pour les militaires occidentaux, de telles pertes sont le résultat regrettable d'attaques militaires menées avec succès dans la lutte contre le terrorisme. Le conseiller politique en affaires militaires du gouvernement fédéral estime, lui, que ces communiqués officiels ne sont rien d'autre qu'une propagande belliciste.

Voici un extrait de la lettre: «Je constate que la présentation de la situation militaire est enjolivée de manière inadmissible. Des généraux allemands eux aussi enjolivent la situation ou taisent leurs propres problèmes.»

L'armée allemande dans le nord du pays. Après les récents attentats, cette armée risque de se laisser prendre de plus en plus dans les activités guerrières. De nombreux projets de reconstruction sont ainsi remis en question. De plus, les troupes allemandes ne se contentent pas de s'engager dans le Nord. Les généraux allemands sont aussi responsables d'attaques militaires dans le Sud. Ils contribuent, au quartier général de la FIAS, à renforcer la guerre dans le sud du pays. On se demande ce que cette guerre a à faire avec le mandat de l'ONU et les décisions du parlement allemand qui avait dressé des limites précises pour cet engagement en Afghanistan. Qu'en est-il de la reconstruction et de la stabilité?

Le conseiller militaire à Kaboul lance un appel urgent au ministre des Affaires étrangères pour agir immédiatement.

Voici un extrait de sa lettre: «Les militaires risquent de s'affranchir et d'aller à l'encontre des conditions politiques et humanitaires qui leur sont imposées par le droit international. [...] Veuillez veiller, grâce à vos relations politiques, à remettre ces militaires à leur place!»

L'Allemagne a voulu assurer la sécurité et la paix en Afghanistan. Le résultat en est la guerre et le chaos. La lettre du conseiller se trouve sur la table du ministre des Affaires étrangères Steinmeier, qui a refusé d'émettre un commen-

Source: l'émission de télévision Monitor, N° 563 du 31/5/07

(Traduction Horizons et débats)

Commentaire

Pas dans l'intérêt de la Suisse, mais sur pression des USA

thk. «Monitor» a rendu public ce qui devait rester caché à la population. L'engagement militaire de l'OTAN et de la FIAS en Afghanistan s'en prend à la population - on appelle cela de la terreur. C'est ce qui ressort de la lettre du conseiller en politique militaire du gouvernement fédéral siégeant à Kaboul. C'est maintenant officiel, après que de nombreux observateurs en aient déjà fait mention. Il n'y a pas de différence entre l'OTAN et la FIAS, cette dernière faisant partie de l'alliance de guerre. «Il est insupportable de constater que les troupes de la coalition et de la FIAS s'en prennent consciemment à certaines parties de la population civile et détruisent ainsi les germes de la société civile.» Le reste n'est que de la propagande afin de maintenir l'Allemagne dans cette guerre.

Et la Suisse? Ne faisons-nous pas partie de la FIAS? Notre conseiller fédéral Sämi Schmid s'est dépêché d'envoyer du personnel de l'armée pour soutenir la monstrueuse guerre américaine en Afghanistan, avant même que le parlement ait été consulté; ce qui n'a pas empêché ce dernier d'approuver sagement après coup. Ce qui fait que nos officiers y sont toujours. Et il y aura des renforts en «matériel humain», selon le langage guerrier. Sämi Schmid et la majorité des conseillers nationaux présents le 6 juin – plus de 50 manquaient à l'appel – veulent augmenter le contingent suisse à l'étranger à 500 hommes, soit le double. Alors que chez nos voisins de vives critiques sur ces engagements militaires à l'étranger se font entendre, et que ce prétendu «engagement pour la paix» se démasque comme étant une guerre brutale, notre conseiller fédéral s'offre aux va-t-en guerre et leur soumet notre pays.

Le conseiller national Remo Gysin a été très clair dans son refus écrit de la motion au Conseil national: «A l'encontre de ce que l'on prévoyait jusqu'ici, le rapport annuel 2006 de la commission PSO prouve que le doublement des engagements à l'étranger, particulièrement en Afghanistan vise à un engagement militaire plus large. Cela ne se fait pas dans l'intérêt de la Suisse, mais sous la pression des USA et des troupes de l'OTAN».

Le conseiller national Josef Lang a, lui aussi, mis en garde contre un accroissement du contingent: «Le doublement ne signifie pas qu'on est décidé à aller en Afghanistan, mais cela en facilite la démarche. Cela fait bien deux ans qu'on a affaire à cette pression sur la Suisse de la part des USA et de l'OTAN – il s'agit d'une citation interne. J'étais en novembre dernier en Afghanistan où j'ai appris que là-bas on le sait». (Débat au Conseil national du 6 juin 2007).

Il ressort clairement que, malgré les démentis, le conseiller fédéral Schmid rattache la Suisse à l'OTAN et aux USA. A-t-il conclu des accords détaillés lors de son récent séjour aux Etats-Unis? Le doublement du contingent en est un signal certain.

Mais la mission de la Suisse dans la communauté internationale n'est pas de se laisser embarquer aux côtés des puissances de guerre et de plonger la réputation humanitaire de la Suisse, gagnée par des générations dans des œuvres humanitaires, dans un bain de sang de populations innocentes. La Suisse doit concentrer toute son attention sur l'aide humanitaire, ainsi qu'à la mise en place de projets de reconstruction civils et offrir aux parties en conflit un terrain neutre où puissent se dérouler des négociations de paix. C'est cela la force de notre pays. C'est ainsi qu'il peut contribuer à la paix et à une harmonie entre les peuples sur cette terre. Il n'y aura jamais de solution militaire des conflits, il faudra toujours négocier.

Martin Luther King: «Pourquoi je suis opposé à la guerre du Vietnam»

Sermon prononcé le 30 avril 1967 dans l'église baptiste Ebenezer d'Atlanta (Géorgie)



rh. Il y a 40 ans, Martin Luther King a prononcé, dans l'église baptiste Ebenezer de sa paroisse d'Atlanta un plaidoyer sincère contre la guerre et pour la solidarité avec l'humanité tout entière qui n'a rien perdu de son actualité. Il suffit de remplacer «Vietnam» par «Irak» et «Afghanistan». La force de conviction extraordinaire de ce plaidoyer en faveur de la fraternité et en particulier de la solidarité avec tous ceux qui sont touchés par la guerre prend sa source dans la profonde compassion dans la voix puissante de la conscience, l'amour inconditionnel de la vérité, l'abnégation et les vastes connaissances historiques de son auteur. Martin Luther King fut assassiné une année après ce sermon mais son message demeure. Le mouvement pour les droits civiques qu'il a dirigé, qui est bientôt devenu un mouvement contre la pauvreté et la guerre, a beaucoup contribué à la montée en puissance du mouvement pacifiste si bien que la guerre du Vietnam se termina en 1975, deux ans après le retrait des troupes américaines. Afin que de nombreuses personnes se laissent émouvoir aujourd'hui encore par cette voix et s'engagent activement en faveur de la fin des guerres tout aussi effroyables qui ensanglantent l'Irak et l'Afghanistan, nous publions ci-dessous, 40 ans plus tard, une traduction de ce document historique.

Le sermon que je prononce ce matin n'est pas un sermon ordinaire, mais il est important car il porte sur une des questions les plus controversées auxquelles notre pays soit confronté: «Pourquoi je suis opposé à la guerre du Vietnam».

Permettez-moi de préciser d'emblée que je considère cette guerre comme injuste, mauvaise et vaine. Je prêche aujourd'hui devant vous sur cette guerre parce que ma conscience ne me laisse pas d'autre choix. Il est temps que l'Amérique entende la vérité sur ce conflit tragique. Dans les conflits internationaux, la vérité a de la peine à se faire jour car la plupart des nations se trompent sur leur propre compte. Les rationalisations et la recherche incessante de boucs émissaires nous rendent aveugles à nos péchés. Mais le temps n'est plus au patriotisme superficiel. Quiconque vit dans le mensonge vit dans l'esclavage spirituel. La connaissance de la vérité nous apporte la liberté. «Vous connaîtrez la vérité, dit Jésus, et la vérité vous rendra libres.» J'ai choisi de prêcher sur la guerre du Vietnam parce que je pense, comme Dante, que les endroits les plus brûlants de l'enfer sont réservés à ceux qui restent neutres aux époques de crise morale. Il y a un moment où le silence devient trahison. La vérité de ces paroles ne fait pas de doute mais la mission à laquelle elles nous appellent est des plus difficiles. Même quand ils sont poussés par les exigences de la vérité intérieure, les hommes n'assument pas facilement la tâche de s'opposer à la politique de leur gouvernement, surtout en temps de guerre. Et l'esprit humain a énormément de peine à secouer toute l'apathie de sa pensée conformiste et de celle du monde qui l'entoure. De plus, quand les questions sont aussi compliquées que celles de cet effroyable conflit, nous sommes toujours sur le point de nous laisser hypnotiser par l'incertitude. Mais nous devons avancer.

Tertains d'entre nous qui ont déjà commencé à briser le silence ont découvert que parler les exposait à des souffrances. Mais nous devons parler, avec toute l'humilité qui convient à notre vision limitée des choses, mais nous devons élever la voix. Et nous devons également nous réjouir car au cours de toute notre histoire, il n'y a jamais eu de telles divergences d'opinion dans la population américaine pendant une guerre. Des sondages révèlent que près de quinze millions d'Américains sont explicitement opposés à la guerre du Vietnam. Et des millions d'autres ne peuvent pas être pour. Et même les millions qui sont pour manquent de conviction, sont désorientés, doutent. Cela nous montre que des millions de gens ont choisi de s'écarter des prédictions du patriotisme doucereux pour s'élever au niveau du désaccord déterminé reposant sur les impératifs de la conscience et la lecture de l'histoire.

Maintenant, bien entendu, une des difficultés à parler aujourd'hui provient du fait qu'il y a des gens qui cherchent à assimiler le désaccord à la déloyauté. C'est un jour sombre pour notre nation lorsque les plus hautes autorités cherchent à utiliser n'importe quel moyen pour réduire l'opposition au silence. Mais il se passe quelque chose et le peuple ne se laissera pas réduire au silence. Il faut dire la vérité et je dis que ceux qui cherchent à faire passer tous les opposants à la guerre du Vietnam pour des fous, des traîtres ou des ennemis de nos soldats sont des gens qui luttent contre ce que notre tradition a de meilleur.

Oui, nous devons nous lever et parler. [saut de la bande magnétique] ...de

briser la trahison de mes propres silences et de parler de ce qui me ronge. J'ai demandé qu'on mette fin à la destruction du Vietnam. De nombreuses personnes ont voulu savoir si la voie que j'avais suivie était sage. Souvent ils exprimaient leurs préoccupations sans ménagements: «Pourquoi parlez-vous de la guerre? Pourquoi associez-vous votre voix à celles des opposants? Il ne faut pas confondre paix et droits civiques.» Et ce matin, je vous parle de cette question parce que je suis décidé à prendre l'Evangile au sérieux. Et je suis monté ce matin dans cette chaire pour adresser une véhémente supplication à mon pays bien-aimé.

Te sermon ne s'adresse pas à Hanoi ou au Front de libération nationale. Il ne s'adresse ni à la Chine ni à la Russie. Et ce n'est pas une tentative de fermer les yeux sur la complexité de la situation générale et la nécessité de trouver une solution collective à la tragédie du Vietnam. Je ne cherche pas non plus à faire du Nord-Vietnam et du Front de libération nationale des parangons de vertu ni à négliger le rôle qu'ils doivent jouer dans la recherche d'une solution satisfaisante du problème. Cependant, ce matin, je ne vais pas parler à Hanoi ni au Front de libération nationale mais plutôt à mes compatriotes qui ont la plus grande part de responsabilité et sont entrés dans un conflit qui a exigé un lourd tribut sur les deux continents. Comme je suis prédicateur par vocation, je suppose qu'il n'est pas surprenant que j'aie quelques bonnes raisons de soumettre la guerre du Vietnam à ma conception morale.

Il existe un rapport évident et presque simpliste entre la guerre et la lutte que je mène avec d'autres en Amérique. Il y a quelques années, nous avons vécu un moment remarquable dans cette lutte. Il semblait y avoir un réel espoir pour les pauvres, les blancs comme les noirs, grâce au Programme contre la pauvreté. Il y a eu des expériences, des espoirs, de nouveaux départs. Puis on a intensifié la guerre et j'ai vu qu'on interrompait le Programme comme si c'était quelque jouet politique inutile d'une société devenue folle de guerre. Et j'ai su que l'Amérique n'investirait jamais les fonds ou les énergies nécessaires à la réhabilitation tant que des aventures comme le Vietnam aspireraient des hommes, des talents et de l'argent comme une ventouse démoniaque et destructrice. Et peut-être ne le savez-vous pas, mes amis, mais on estime à 500 000 de dollars le coût de chaque soldat ennemi tué alors que nous ne dépensons que cinquante-trois dollars pour chaque personne rangée parmi les pauvres et que l'essentiel de ces cinquante-trois dollars est destiné au salaire de personnes qui ne sont pas pauvres. Aussi, j'ai été de plus en plus obligé de considérer la guerre comme une ennemie des pauvres et de m'y opposer pour cette raison.

→ 'est peut-être quand j'ai compris que la guerre faisait beaucoup plus que de détruire l'espoir des pauvres du pays que m'est apparu tout le tragique de la réalité. Le pays envoyait combattre et se faire tuer les pauvres – fils, frères, maris – dans une proportion extraordinairement élevée par rapport au reste de la population. Nous prenions les jeunes Noirs qui avaient déjà été mutilés par la société et nous les envoyions à des milliers de kilomètres garantir en Asie du Sud-Est des libertés qu'ils n'avaient pas trouvées en Géorgie du Sud-Est et dans l'Est de Harlem. Aussi - cruelle ironie - avonsnous souvent vu à la télévision des soldats noirs et blancs tuer et mourir côte à côte pour un pays qui avait été incapable de les asseoir ensemble dans les mêmes salles de classe. Nous les avons vus brûler les huttes d'un village pauvre avec une brutale solidarité. Mais nous réalisons qu'ils ont peu de chances de vivre dans le même immeuble à Chicago ou Atlanta. Je ne peux donc pas me taire face à une aussi cruelle manipulation des pauvres.

Ma troisième raison se situe à un niveau de conscience plus profond car elle est née de mon expérience des ghettos du Nord pendant les trois dernières années, en particulier au cours des trois der-niers étés. J'ai dit aux jeunes gens rejetés qui étaient désespérés, en colère, que les cocktails Molotov et les fusils ne résoudraient pas leurs problèmes. J'ai essayé de leur manifester ma profonde compassion tout en soutenant que le moyen le plus intelligent d'amener le changement social était l'action non-violente. Car ils me demandaient: «Et qu'en est-il au Vietnam?» Ils me demandaient si notre pays n'avait pas recours à des doses massives de violence pour résoudre ses problèmes, pour amener les changements qu'ils désirent. Leurs questions ont porté et j'ai su que je ne pourrais plus jamais élever la voix contre la violence des opprimés des ghettos sans commencer par parler clairement au plus grand fauteur de violence du monde aujourd'hui: mon propre gouvernement!

Par égard pour ces jeunes, par égard pour ce gouvernement, par égard pour les centaines de milliers de personnes qui tremblent devant notre propre violence, je ne peux pas me taire. On a beaucoup applaudi ces dernières années. On a approuvé notre mouvement, on m'a approuvé moimême. L'Amérique et la plupart de ses journaux m'ont approuvé à Montgomery. Et des milliers de Noirs étaient prêts à provoquer des émeutes lorsque ma maison a été bombardée, mais j'ai dit: «Nous ne pouvons pas faire ça.» On a approuvé nos sitin non-violents dans les bars de restauration rapide. On nous a approuvés lorsqu'au cours de nos «voyages de la liberté», nous ne répondions pas aux coups reçus. On a loué notre attitude à Albany, Birmingham et Selma en Alabama. Oh, la presse était si magnanime dans son approbation lorsque je disais: «Soyez non-violents à l'égard de Bull Connor ou envers Jim Clark [sheriff ségrégationniste de Selma]. Un pays, une presse ont une attitude étrangement contradictoire quand ils vous approuvent lorsque vous dites: «Soyez non-violents envers Jim Clark» mais vous maudissent lorsque vous dites: «Soyez non-violents à l'égard des enfants vietnamiens». Il y a quelque chose qui ne va pas dans cette presse!

Et comme si le poids de mon engage-ment en faveur de la vie et de la santé de l'Amérique ne suffisait pas, j'ai dû assumer une autre lourde responsabilité en 1964. Je ne peux pas oublier que le Prix Nobel de la Paix n'était pas qu'un simple événement mais une mission qu'on me confiait, la mission de mettre encore plus d'énergie que jamais à œuvrer en faveur de la fraternité humaine. C'est une vocation qui me place au-delà des allégeances nationales. Mais même en son absence, je devrais vivre selon l'esprit de mon engagement dans le ministère de Jésus-Christ. Pour moi, le rapport entre ce ministère et la recherche de la paix est si évident que parfois je m'étonne lorsqu'on me demande pourquoi j'élève la voix contre la guerre. Se pourrait-il que ceux qui me posent cette question ignorent que la Bonne Nouvelle s'adressait à tous les hommes, aux communistes comme aux capitalistes, à leurs enfants comme aux nôtres, aux blancs comme aux noirs, aux révolutionnaires comme aux conservateurs? Ont-ils oublié que mon ministère consiste à obéir à Celui qui a tellement aimé ses ennemis qu'il est mort pour eux? Alors qu'est-ce que je peux dire au Viêt-cong, à Castro, à Mao en tant que ministre fidèle de Jésus-Christ? Puisje les menacer de mort ou ne dois-je pas partager ma vie avec eux? Finalement, je dois être fidèle à la conviction que je partage avec tous les hommes: la vocation à être le fils du Dieu vivant. Au-delà de la vocation de la race, de la nation ou de la foi, c'est cette filiation et cette fraternité. Et comme je crois que le Père se préoccupe au plus haut point tout particulière-

Suite page 8

Détentions secrètes et transferts illégaux de détenus impliquant des Etats membres du Conseil de l'Europe

Second rapport, version provisoire

Commission des questions juridiques et des droits de l'homme. Rapporteur: M. Dick Marty, Suisse, Alliance of Liberals and Democrats for Europe, ADLE

A. Projet de résolution

- 1. L'Assemblée parlementaire rappelle sa résolution 1507 (2006) et sa recommandation 1754 (2006) et se réfère au rapport du 12 juin 2006 qui révélait l'existence d'une «toile d'araignée» de transferts illégaux de détenus tissée par la CIA dans laquelle ont été impliqués des Etats membres du Conseil de l'Europe et qui exprimait des soupçons quant à l'existence de lieux de détention secrets en Pologne et en Roumanie.
- 2. Elle considère désormais comme établi dans les faits l'existence, pendant plusieurs années, de tels centres de détention secrets opérés par la CIA dans ces deux pays, sans pour autant exclure que des détentions secrètes par la CIA puissent avoir eu lieu aussi dans d'autres Etats membres du Conseil de l'Europe.
- 3. L'analyse des données concernant des mouvements de certains avions obtenues de différentes sources, notamment celles du contrôle aérien international, complétée par de nombreux témoignages crédibles et concordants, a permis d'identifier les lieux concernés.
- 4. Ces lieux de détention secrets faisaient partie du programme «HVD» (High Value Detainees/détenus de grande importance) évoqué publiquement par le Président des Etats-Unis le 6 septembre 2006.
- 5. L'analyse de ce programme, basée sur des informations obtenues de nombreuses sources, des deux côtés de l'Atlantique, montre que les détenus considérés comme particulièrement sensibles – dont certains mentionnés par le Président des Etats Unis - ont été détenus en Pologne. Pour des raisons logistiques et de sécurité, des détenus considérés comme appartenant à une catégorie inférieure ont été incarcérés en Rou-
- 6. Le programme «HVD» a été mis en place par la CIA avec la coopération de partenaires européens officiels, appartenant à des services gouvernementaux, et a été tenu secret pendant de longues années grâce à un strict respect des règles de confidentialité fixées dans le cadre de l'OTAN. La mise en œuvre de ce programme a donné lieu à de nombreuses et graves violations des droits de l'homme.
- 7. Les détenus ont été soumis à des traitements inhumains et dégradants, parfois pendant une longue période. Certaines méthodes d'interrogation «renforcées» utilisées correspondent à la définition de torture et de traitements inhumains et dégradants de l'article 3 de la Convention européenne des Droits de l'Homme et de la Convention anti-torture des Nations Unies. En outre la détention secrète en tant que telle viole de nombreux engagements internationaux souscrits aussi bien par les Etats-Unis que par les Etats membres du Conseil de l'Europe.
- 8. L'Assemblée déplore vivement que les concepts de secret d'Etat ou de sécurité nationale soient invoqués par de nombreux Gouvernements (Etats-Unis, Pologne, Roumanie, «l'ex-République yougoslave de Macédoine», Italie, Allemagne, ainsi que la Fédération de Russie dans le Caucase du Nord) pour faire obstacle aux procédures judiciaires et/ou parlementaires visant à établir les responsabilités de l'exécutif et des ses agents par rapport à des allégations graves de violations des droits de l'homme, et à réhabiliter et dédommager les victimes présumées de telles violations.
- 9. Les informations ainsi que les preuves relatives à la responsabilité civile, pénale ou politique des représentants de l'Etat concernant des violations graves des droits de l'homme ne doivent pas être considérées comme dignes de protection en tant que secrets d'Etat. Lorsqu'il n'est pas possible de séparer de tels cas des véritables secrets d'Etat légitimes, il est nécessaire de mettre en place des procédures appropriées assurant que les responsables rendent compte

- de leurs actions tout en assurant le secret |
- 10. L'éventail du domaine réservé de l'Exécutif, soustrait au contrôle parlementaire et judiciaire au titre du secret d'Etat sur la base d'une législation ou jurisprudence datant des pires période de la «guerre froide», doit être revu pour tenir compte des principes de la démocratie et de la prééminence
- 11. L'Assemblée s'inquiète également des menaces pour la liberté d'action des Gouvernements européens résultant de leur implication, secrète, dans les activités illégales de la CIA. Le travail de vérité, déjà indispensable pour des raisons fondamentales de principe, constitue aussi le meilleur moyen de remettre la coopération vitale entre les services secrets pour la prévention et la répression du terrorisme sur une base saine et durable.
- 12. Seuls la Bosnie-Herzégovine et le Canada, Etat observateur auprès du Conseil de l'Europe, ont reconnu pleinement leurs responsabilités concernant des transferts illégaux de détenus.
- 13. La délégation parlementaire de la Roumanie a fait preuve d'une volonté ferme de coopération avec l'Assemblée, mais s'est heurtée elle-même au manque de volonté des autorités gouvernementales de faire toute la lumière sur les agissements de la CIA sur le territoire roumain.

- 14. En Italie, le procès contre les ravisseurs de Abou Omar se heurte à des considérations de secret d'Etat. L'Assemblée s'inquiète vivement des poursuites engagées récemment contre les procureurs milanais eux-mêmes pour violation de secret d'Etat. Elle considère de telles poursuites comme des entraves intolérables à l'indépendance de la justice.
- 15. En Allemagne, le travail de la commission d'enquête du Bundestag se poursuit de manière vigoureuse. Mais la justice, engagée dans la poursuite des ravisseurs de Khaled El-Masri, se heurte toujours au manque de coopération des autorités américaines et macédoniennes. Khaled El-Masri attend toujours la réhabilitation et le dédommagement qui lui sont dus, à l'instar de Maher Arar, victime d'un cas semblable au Canada.
- 16. L'Assemblée réaffirme solennellement sa position selon laquelle le terrorisme doit et peut être combattu par des moyens qui respectent les droits de l'homme et la prééminence du droit. Cette position de principe basée sur les valeurs défendues par le Conseil de l'Europe est aussi celle qui assure le mieux l'efficacité du combat contre le terrorisme à long terme.
- 17. L'Assemblée appelle donc:
- 17.1. les parlements et autorités judiciaires de tous les états membres du Conseil de l'Europe;

- 17.1.1. à faire toute la lumière, en réduisant à un minimum raisonnable les entraves à la transparence fondées sur les concepts du secret d'Etat et de la sécurité nationale, sur les abus des services secrets sur leur territoire en matière de détentions secrètes et de transferts illégaux de détenus; et
- 17.1.2. à assurer que les victimes de telles pratiques illégales soient réhabilitées et dédommagées dignement;
- 17.2. les médias à jouer pleinement leur rôle de défenseurs de la transparence, de la recherche de la vérité, de la tolérance ainsi que des droits et de la dignité de l'homme; et
- 17.3. les autorités compétentes de tous les Etats membres de mettre en œuvre les autres propositions contenues dans sa Résolution 1507 (2006).
- 18. Finalement, l'Assemblée réaffirme l'importance de mettre en place, en son sein, un véritable mécanisme européen d'enquête parlementaire.

B. Projet de recommandation

- 1. L'Assemblée parlementaire se réfère à sa Résolution (2007). Elle rappelle en outre sa Recommandation 1754 (2006), notant avec regret et inquiétude que le Comité des Ministres, n'a, à ce jour, donné de suite favorable ni à ses propres propositions, ni à celles du Secrétaire Général du Conseil de l'Europe soumises en juin 2006 et auxquelles l'Assemblée souscrit pleinement.
- 2. L'Assemblée dénonce le silence assourdissant du Comité des Ministres par rapport à la 3ème déclaration publique du Comité contre la Torture du Conseil de l'Europe relative à l'existence de lieux de détention secrète en République tchétchène de la Fédération de Russie du 13 mars 2007. Elle demande instamment au Comité des Ministres de jouer pleinement son rôle d'organe de décision du Conseil de l'Europe, organisation gardienne des droits de l'homme en Europe.
- 3. Les concepts de secret d'Etat ou de sécurité nationale étant invoqués par de nombreux Gouvernements pour faire obstacle aux procédures judiciaires ou parlementaires visant à établir les responsabilités des autorités gouvernementales par rapport à des allégations graves de violations des droits de l'homme, et à réhabiliter et dédommager les victimes présumées de telles violations, l'Assemblée invite le Comité des Ministres à préparer une Recommandation à ce sujet visant à:
 - 3.1. assurer que les informations ainsi que les preuves portant sur la responsabilité civile, pénale ou politique des représentants de l'Etat pour des violations graves des droits de l'homme soient exclus de la protection en tant que secrets d'Etat;
- 3.2. mettre en place, des procédures appropriées assurant que les responsables rendent compte de leurs actions tout en assurant le secret d'Etat légitime et la sécurité nationale, lorsque des secrets indignes d'être protégés sont liés de manière inséparable à des secrets d'Etat légitimes.
- 4. Le Comité des Ministres devrait s'inspirer notamment des procédures canadiennes suivies dans l'affaire de Maher Arar ainsi que des procédures nationales d'enquête parlementaire, telles que la réglementation des commissions d'enquête du Bundestag allemand prévoyant la possibilité de la nomination par la commission d'enquête d'un investigateur spécial.
- 5. L'Assemblée invite le Comité des Ministres de l'informer, avant la fin de 2007, du progrès de ses travaux concernant la mise en œuvre des propositions du Secrétaire Général, ainsi que de la Recommandation 1754 (2006) de l'Assemblée.

Communiqué de presse

Des détenus «de grande importance» ont été emprisonnés dans des centres de détention secrets de la CIA en Pologne et en Roumanie

Strasbourg, 08.06.2007 – Des «détenus de grande importance» (high-value detainees HVD), dont l'existence a été révélée par le Président Bush en septembre 2006, ont été incarcérés dans des centres de détention secrets en Pologne et en Roumanie entre 2002 et 2005, d'après un rapport de la Commission des questions juridiques et des droits de l'homme de l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe (APCE) adopté aujourd'hui.

Ce rapport se fonde en partie sur le re- • L'ancien Président polonais coupement de plus de trente témoignages recueillis auprès de membres en exercice et d'anciens membres de services de renseignement aux Etats-Unis et en Europe, et sur une nouvelle analyse des «chaînes de données» produites par le système international de traitement des plans de vol

Il décrit en détail la nature et le fonctionnement du programme «Détenus de grande importance» (HVD) des Etats-Unis – programme qui, toujours selon le rapport, a été mis sur pied par la CIA «avec la coopération de partenaires européens officiels, appartenant à des services gouvernementaux» et a été tenu secret pendant de longues années grâce à un strict respect des règles de confidentialité fixées dans le cadre de l'OTAN.

Le programme, a déclaré la commission, «a donné lieu à de nombreuses et graves violations des droits de l'homme», y compris la torture de détenus.

Dans un exposé des motifs, Dick Marty (Suisse ADLE), a également révélé les faits suivants:

- Des «détenus de grande importance» (HVD) ont été emprisonnés par les Etats-Unis sur la base de formation au renseignement de Stare Kiejkuty au cours de la période allant de 2002 à 2005.
- Un accord secret, conclu en octobre 2001 entre les Etats-Unis et leurs a lliés de l'OTAN, a posé le cadre qui a permis à la CIA d'incarcérer des «détenus de grande importance» en Europe.

- Kwasniewski et l'ancien Président roumain *lliescu* étaient au courant de ces détentions secrètes et les ont autorisées.
- Des vols à destination de la Pologne – y compris un vol qui a pu transporter Khalid Sheikh Mohamed de Kaboul à Szymany le 7 mars 2003 - ont été délibérément camouflés au moyen de plans de vol fictifs et grâce à la complicité du contrôle aérien polonais
- Khaled El-Masri, soupçonné à tort de terrorisme, a fait l'objet d'une «restitution vers son pays d'origine» par la CIA de Kaboul à l'aérodrome de Bezat-Kuçova en Albanie le 28 mai 2004

La commission a indiqué que seuls la Bosnie-Herzégovine et le Canada, Etat observateur du Conseil de l'Europe, avaient reconnu pleinement leurs responsabilités concernant des transferts illégaux de détenus.

Les parlementaires ont souligné que les informations et les preuves relatives à la responsabilité de représentants de l'Etat concernant des violations graves des droits de l'homme «ne doivent pas être considérées comme dignes de protection en tant que secrets d'Etat».

Le travail de vérité, ont-ils noté, est «le meilleur moyen de remettre la coopération vitale entre les services secrets pour la prévention et la répression du terrorisme sur une base saine et durable».

Source: http://assembly.coe.int/ASP/Press/Stop-PressVoir.asp?ID=1924 Source: http://assembly.coe.int/ASP/APFeaturesManager/defaultArtSiteVoir.asp?ID=684, publié le 8/6/07.

(Traduction Horizons et débats)

Un sommet pour la vassalle allemande du Pouvoir et de l'Argent ou comment on enterre la démocratie et l'état de droit

G-8 à Heiligendamm – du lobbying politique pour Angela Merkel

Le sommet du G-8 ne servait à rien pour les hommes de notre globe et leurs problèmes: il ne servait à rien non plus pour une protection du climat digne de ce nom, rien pour une réponse adéquate à la critique russe bien justifiée de la politique impériale des USA, rien pour une véritable aide à l'Afrique.

La paix et la question de savoir comment mettre un terme aux guerres dans le monde, en Afghanistan, en Irak ne figuraient même pas sur l'ordre du jour. Si l'on en croit des cercles bien informés, il n'y a actuellement aucun intérêt de la part des puissants au sein du G-8 pour un engagement en faveur de la paix. Les uns, maniaques, défendent la guerre mondiale du gouvernement américain et de la coalition multinationale, les autres ne sont pas d'accord, mais ils veulent attendre, à ce qu'on dit, que les Américains échouent en Irak et en Afghanistan pour pouvoir ensuite remplir l'espace à leur tour. On accepte qu'entre-temps les pays soient dévastés et que les hommes meurent chaque jour.

Le sommet du G-8 ne peut pas prendre des décisions pourtant nécessaires. Il n'en a pas le droit. L'époque des «alliances saintes» est révolue. A quoi bon alors ce spectacle?

Les sommets du G-8 sont de grandes actions de Public Relations. Les médias dressent le palmarès des sujets et des personnalités. Et à l'heure actuelle, c'est Angela Merkel qu l'on trouve en tête.

Pourquoi elle? Elle ne dispose pas d'une performance politique! Mais la propagande médiatique pour elle est gigantesque.

Par exemple, près de dix millions de personnes lisent «Bild» chaque jour, le quotidien avec le plus haut tirage en Allemagne. «Bild» est le vaisseau amiral de la presse boulevarde des éditions Axel Springer. La chancelière allemande en est actuellement la star absolue. «Superpuissance Merkel», titrait le Bild dans son édition du 26 avril, avec comme sous titre: «Aucun homme politique au monde ne dispose actuellement d'autant de pouvoir que la chancelière allemande». L'article luimême était rempli de louanges. Avant et pendant le sommet du G-8, «Bild» a suivi très étroitement la chancelière allemande. «Angela Merkel au sommet du pouvoir», affichait la manchette du journal le 8 juin et en grandes lettres on pouvait lire: «Protection du climat réalisée», «Bush et Poutine réconci-

est fêtée comme le grand Zampano.

«Bild» n'est pas seul à produire de telles manchettes et de tels articles. «Journées superbes pour la chancelière» ou «Merkel rayonne et réduit les hommes à l'ombre» : ces manchettes viennent du Spiegel online et le contenu des articles n'est également que de la propagande.

liés», «Davantage d'argent pour l'Afrique» –

autant de choses entièrement fausses. Merkel

Quel est le sens de cette action médiati-

On peut trouver la réponse chez l'éditeur Axel Springer. Celui-ci a exigé de tous ses journalistes (dans un document rédigé en anglais!) de ne rien écrire qui puisse nuire aux | Angela Merkel?

relations germano-américaines ou germanoisraéliennes.

Est-ce qu'Angela Merkel jouit d'un tel soutien démesuré en Europe parce qu'elle fait tout ce que Bush et Olmert disent? Ce n'est pas aussi simple que ça. Bush et Olmert sont des hommes politiques en fin de carrière. C'est également le cas de Tony Blair. Tous les trois ont perdu toute reconnaissance dans le monde. Les forces d'influence à l'arrière-plan savent qu'avec le trio Bush-Blair-Olmert il n'y plus beaucoup de pain sur la planche, qu'il faut de nouveaux serviteurs «rayonnants» du pouvoir et de l'argent. Est-ce qu'on mise maintenant sur

Des cages «à la Guantánamo» en Allemagne pour des Allemands? Une infraction éclatante contre la dignité humaine

Les conditions de garde à vue pour détracteurs du G-8 détenus pendant le Sommet de Heiligendamm soulèvent l'indignation et auront une suite juridique. Les avocats de service du «Legal Team», qui représentent les anti-mondialistes arrêtés à Rostock, ont maintenant déposé une plainte contre la Justice.

Selon l'Association des avocates et avocats républicains, les juges responsables doivent être poursuivis pour atteinte à la dignité de l'homme suite au placement de détenus dans des cages grillagées. Les avocats reprochent aux responsables la privation de liberté et le contournement des lois.

«Un voyeurisme insupportable»

Les juges avaient visité les cages avant le début du G-8. Ainsi ils ont laissé les personnes concernées dans des conditions d'emprisonnement portant atteinte à leur dignité, ceci en pleine connaissance de cause. «Il n'y a pas de base juridique pour ce procédé», explique Undine Weyers, membre des avocats de service. «Placer des gens de cette facon, dans des cages, est une atteinte éclatante à la dignité de l'homme. Les filmer de surcroît est un voyeurisme insupportable.»

Selon l'Association des avocates et avocats républicains, c'est dans un grand hangar que des cellules en forme de cages grillagées ont été montées, où dans chacune jusqu'à 20 | Source: tagesschau.de du 9/6/07

personnes ont été emprisonnées. Ces cellules provisoires avaient une surface d'environ 25 mètres carrés et étaient de toutes parts ouvertes aux regards. Hommes et femmes étaient placés dans des cages avoisinantes, directement visibles, critiquent les avocats. Les détenus devaient s'allonger à même le sol, seuls quelques-uns avaient un matelas mousse à disposition. Des couvertures n'ont pas été

Le hangar était éclairé 24 heures sur 24 et continuellement filmé par des policiers. De plus d'autres policiers observaient régulièrement les cages dont l'ouverture vers le haut était protégée par des filets. Les détenus n'ont pas eu la possibilité de se doucher. Ils n'ont eu droit qu'à un morceau de pain, à une tranche de charcuterie et sur demande à de l'eau. Chaque déplacement aux toilettes et chaque gorgée d'eau étaient soigneusement notés par des policiers.

Le chef de la police Abramowski ne voit pas de problèmes

Knut Abramowski, le chef de la police de Rostock, a expliqué à des journalistes que le placement de ces détenus était conforme au standard de la loi allemande. Il a déclaré que les détenus étaient placés dans des pièces fermées et avaient un matelas de camping à disposition. •

En route vers un Etat autoritaire de haute sécurité

Bien que les résultats du Sommet du G-8 soient maigres en matière de protection du climat, de lutte contre la pauvreté et de régulation des marchés financiers, la République fédérale d'Allemagne a fait un grand pas en direction d'un état de haute sécurité autoritaire. Les photos prises avec la caméra d'un téléphone portable prises d'un lieu de rassemblement de prisonniers à Rostock montrent à quel point c'est le cas. Dans une zone industrielle, les autorités avaient loué un hangar qu'ils avaient divisé en cages de 25 mètres carrés.

Selon les estimations de l'Association des avocates et avocats républicains environ 1200 personnes ont été arrêtées temporairement au cours des derniers jours. Seulement une petite minorité a été suspectée d'avoir commis un délit. A la plupart d'entre eux il a été imputé qu'ils voulaient commettre ou contribuer à un délit. [...]

Dans un communiqué diffusé le 8 juin, l'Association des avocates et avocats républicains a parlé d'une «application excessive d'arrestations à court terme». Selon les premières estimations «ces arrestations étaient illégales dans 95%» des cas et elles ont dû être annulées par la justice. Certaines personnes ont été séquestrées jusqu'à six jours, on a tout fait pour empêcher les avocats d'entrer en contact avec les prisonniers. L'Association des avocates et avocats républicains a annoncé des plaintes à cause des séquestrations par les autorités, ceci dans plusieurs cas où des personnes ont été relâchées avec un retard allant jusqu'à six heures et malgré un ordre judiciaire. • Source: Junge Welt du 9/6/07

«Empiéter sur les droits fondamentaux humains» Un psychologue de police condamne l'intervention de police de Rostock

Après les violentes échauffourées en marge des manifestations anti-G-8, Georg Sieber, psychologue de Munich, a critiqué la police. Il a déclaré que les policiers ont utilisé une tactique périmée et ont réagi d'une façon démesurée.

Roelcke: Comment les violentes manifestations se sont-elles développées? Vous n'avez, sauf erreur, pas assisté aux interventions de la police mais vous les avez bien sûr suivies

Sieber: C'est exact: l'escalade a déjà commencé à Rostock longtemps avant le début du Sommet. Ce que tout le monde a pu voir, c'est que les policiers sont arrivés en équipement tout à fait

inhabituel. Au premier regard on aurait pu les confondre avec des soldats américains en Irak.

Si je vous comprends bien, M. Sieber, l'escalade a été provoquée par la police?

En effet, on a prétexté un danger extrême, ou on l'a ressenti ainsi, et l'on a eu recours à des mesures de sécurité qui empiétaient fortement sur les droits fondamentaux humains. C'est ce que j'appelle déjà une escalade. Et c'était en réalité le niveau d'escalade le plus élevé. Et ce qui m'a étonné, c'est qu'au début, les manifestants étaient paisibles – nous avions deux observateurs sur place qui nous ont dit par téléphone: «L'atmosphère est ici comme à la Love Parade.» • Source: Deutschlandradio - Kultur du 4/6/07

Des policiers assermentés font leur apparition en tant qu'«agents provocateurs» au sein du «bloc noir»

l'ouverture d'une procédure d'enquête contre des policiers en civil qui ont été infiltrés dans les rangs des manifestants anti-G-8. Le procureur général Peter Lückemann, a déclaré à la «Hamburger Morgenpost» qu'il s'agissait d'une éventuelle incitation à un délit. L'unité de police *Kavala*, responsable de cette région, a confirmé – après avoir démenti l'information deux jours durant – que des adversaires du G-8 avaient démasqué un agent de Brême qui avait été introduit clandestinement dans

Le parquet de Rostock examine actuellement | leurs rangs. Des témoins oculaires ont déclaré que cinq policiers en civil auraient incité des manifestants à lancer des pierres. La police continue à démentir cela.

> Mercredi, des manifestants ont découvert l'homme en question, vêtu d'un capuchon noir: Des manifestants de Brême l'avaient reconnu. Le soi-disant membre du «groupe des autonomes» aurait vouvoyé d'autres manifestants. Le 7 juin la police démentait tou-

Source: Frankfurter Rundschau du 9/6/07

Association allemande des avocates et avocats républicains (RVA)

Des avocats portent plainte contre la «Bild-Zeitung» pour commentaire mensonger

Le 5 juin vers 19 heures un groupe de cinq policiers en civil a été découvert par des manifestants lors de leur barrage à l'entrée est de la clôture de sécurité. Ils étaient habillés comme les manifestants d'un «bloc noir». Lorsque plusieurs hélicoptères atterrirent sur l'héliport derrière le cordon de police, les policiers ont essayé d'inciter les manifestants à commettre des délits. Sur ordre des organisateurs de la manifestation, quatre des cinq agents se sont éloignés et sont allés rejoindre les agents en uniforme. Le cinquième, qui refusait comme ses collègues de présenter ses papiers d'identité, a été accompagné à sa demande par des avocats des «Legal Teams» et par les organisateurs vers ses collègues en uniforme.

Sous le titre «Des casseurs en colère essayent d'arracher la capuche d'un agent de police en civil», le quotidien «Bild-Zeitung» reproduit la photo d'une avocate des «Legal Teams». On la voit en train de dire à l'agent | et avocats républicains du 7/6/07.

en civil d'aller, dans son propre intérêt, de l'autre côté du cordon de police. Or le titre est faux: il suggère que la personne sur la photo, qui a en réalité protégé l'agent provocateur, est une criminelle.

«La RVA a demandé à l'avocat réputé Johannes Eisenberg, spécialiste du droit de la presse, de porter plainte contre la «Bild-Zeitung», a déclaré Wolfgang Kaleck, président de l'Association des avocates et avocats républicains. Avec son reportage mensonger, la «Bild-Zeitung» contribue à aggraver la situation.» En outre, la direction de la police devrait répondre à la question posée par l'utilisation irresponsable d'agents provocateurs, et cela pas seulement pendant cette manifestation. Il n'est pas impossible que des policiers aient agi de la même façon lors d'autres manifestations.

Source: Communiqué de l'Association des avocates

Demande d'améliorations visant à rendre la vie humaine plus digne

Conférence internationale de dignitaires religieux terminée par un appel au sommet du G-8

Lors d'une déclaration commune, les représentants des religions mondiales ont invité les chefs d'Etats et de gouvernements réunis à Heiligendamm le 6 juin 2007 à combattre la pauvreté sur le plan mondial et à contribuer à l'édification de structures de participation équitables. Dans le document final de la «Religious Leaders' Conference» tenue à Cologne, les représentants des pays du sommet du G-8 et d'Afrique militent en faveur d'un système économique mondial fondé sur l'équité, la participation et la responsabilité éthique. «Nous sommes réunis pour inviter les chefs d'Etats et de gouvernements du G-8 et tous les hommes de bonne volonté à coopérer avec nous pour réaliser avec davantage d'énergie, d'engagement et de créativité les objectifs de développement millénaire et les engagements contractés lors du sommet du G-8 tenu en 2005 à Gleneables.» Seule la version anglaise fait foi.

Participation équitable Appel de Cologne

Déclaration de la Conférence de dignitaires des religions mondiales tenue à Cologne le 6 juin 2007

Réunis à Cologne en conférence de dignitaires religieux du christianisme, de l'islam, du judaïsme, du bouddhisme, du shintoïsme et de religions indigènes des Etats du G-8, de l'Afrique et d'organisations religieuses internationales à la veille du sommet du G-8 qui aura lieu à Heiligendamm, dans la station balnéaire allemande de la Baltique, nous nous adressons aux chefs d'Etats et de gouvernements des pays du G-8 et à ceux qui luttent contre la pauvreté dans le monde. Ce faisant, la conférence approfondit de nombreux thèmes discutés au cours de débats religieux menés à l'occasion du sommet du G-8 tenus en 2005 au Royaume-Uni et en 2006 en Russie.

La conviction que la dignité de l'homme et la justice sont des dons de Dieu est commune à toutes nos traditions. La foi juive met en évidence la protection du pauvre, du faible et de l'étranger, ainsi que de la veuve et de l'orphelin. Le chrétien reconnaît Jésus en tout pauvre, exclu et opprimé. La tradition islamique considère l'égalité de tous les êtres humains et l'engagement en faveur de l'équité comme des principes éthiques direc-

teurs. Dans la confession indoue, Sewa, l'aide gratuite au prochain est considérée comme la tâche de tout un chacun. L'éthique bouddhiste se fonde sur l'appui mutuel de tous les êtres, qui conduit à l'amour et à la compassion. Le shintoïsme voit dans tous les êtres les enfants de Dieu, qui lui doivent leur vie, à lui et à leurs ancêtres.

Cette foi commune nous incite à rompre les chaînes de la pauvreté. C'est pourquoi nos communautés religieuses soulignent la valeur de la solidarité et de la cohésion sociale dans nos sociétés, mettent à disposition des services de formation et de santé ainsi que d'autres services sociaux et prennent parti publiquement pour le pauvre et l'exclu.

Nous déplorons que justice et dignité restent lettre morte pour nombre de nos frères et sœurs et nous soulignons que les religions elles aussi doivent collaborer davantage pour le bien de tous. Nous demandons aux chefs d'Etats et de gouvernements de créer des structures, lors de la réunion du sommet du G-8, qui permettent aux êtres humains d'œuvrer pour leur bien et celui de leur prochain.

Objectifs de développement du millénaire réalisables

Comme en 2005 et 2006, la lenteur et l'irrégularité des progrès réalisés pour atteindre les objectifs de développement du millénaire sont inquiétants, 2007 étant situé à la moitié du trajet entre 2000 et 2015. L'ampleur de la misère mondiale est un scandale. Même dans les pays des Etats du sommet du G-8, la crise de la pauvreté n'est pas abstraite; elle implique une souffrance réelle. La pire situation continue de toucher la région du Sud du Sahara; malgré certains succès - comme une fréquentation plus forte de l'école primaire – la majorité des pays n'atteignent pas les objectifs visés. Un signe très clair du déséquilibre mondial entre pauvres et riches se traduit par le fait que les pays européens des Etats du sommet du G-8 n'ont pas été en mesure, jusqu'à maintenant, d'adopter un comportement éthiquement adéquat envers le flux croissant des migrants africains.

Lorsqu'ils ont fixé les objectifs du millénaire, en l'an 2000, les chefs d'Etats et de gouvernements ont reconnu qu'ils assumaient, outre leur engagement envers leur propre société, la responsabilité commune de se conformer aux principes fondamentaux de la dignité humaine, de la justice et de l'égalité des chances dans le monde; en outre, ils ont fait de la lutte contre la pauvreté un objectif général de coopération internationale.

Nous nous félicitons des efforts que la présidence du sommet du G-8 a déployés pour mieux intégrer les économies de l'hémisphère sud dans le système économique mondial. Néanmoins, le souci subsiste que la présidence actuelle donne priorité au mécanisme d'expansion axé sur le marché d'après le slogan «croissance et responsabilité» au détriment d'une responsabilité des Etats du sommet du G-8 en faveur d'une politique claire et cohérente qui lutte contre la pauvreté et mette l'accent sur le développement humain.

(1) Repenser un modèle économique controversé

Les Etats du sommet du G-8 continuent visiblement d'adopter un modèle économique qui donne priorité à la croissance économique, indépendamment de ses conséquences sociales et écologiques. Cette politique a pour effet que, même dans leurs propres pays, l'écart s'est creusé entre les couches prospères et les couches pauvres de la population. Jusqu'à maintenant, les Etats du sommet du G-8 ont négligé de constituer un cadre impératif pour surveiller la responsabilité sociale et écologique des entreprises privées. Les directives de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) – dont font partie tous les Etats du sommet du G-8 à l'exception de la Fédération de Russie - relatives aux entreprises multinationales doivent être pourvues de mécanismes de contrôle efficaces. Le sens de la responsabilité éthique et un plan de développement convaincant doivent s'intégrer dans le traité de partenariat économique entre l'Union européenne et les anciens Etats ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique).

(2) Renforcer le rôle de l'Afrique dans les relations internationales

Nous nous félicitons que les Etats du sommet du G-8 se soient engagés à soutenir le processus de réformes en Afrique dans l'esprit du NEPAD (Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique) de manière que les efforts favorisent davantage une bonne manière de gouverner, une amélioration de la gestion financière et davantage de transparence. En même temps, nous sommes conscients que la position de l'Afrique

dans les organisations internationales telles que la Banque mondiale et le Fonds monétaire international est faible. La procédure fixée empêche une participation adéquate des pays africains à la prise de décisions, bien que les stratégies et programmes de ces institutions exercent des effets sur le développement social des pays africains. Cela a trop souvent empêché des progrès dans la réalisation des objectifs du millénaire. Nous proposons d'établir un forum permanent Afrique – sommet du G-8, qui opère dans le respect et la compréhension mutuels.

(3) Paix et sécurité pour tous les pays

Les objectifs de développement du millénaire ne peuvent pas être réalisés sans paix ni sécurité. Le G8 doit aider l'Union africaine à établir des structures de sécurité permettant de mettre un terme à des conflits internes, comme au Darfour. Les exportations d'armes dans des pays en conflits violents et les dépenses militaires considérables des Etats du sommet du G-8 eux-mêmes sont à l'opposé de cette aide. Nous sommes inquiets de la détérioration des relations entre les Etats du sommet du G-8 provoquée par le stationnement prévu de systèmes de défense antimissiles et craignons qu'un tel système n'entraîne une nouvelle spirale de l'armement.

(4) Respecter les promesses faites en matière de lutte contre la pauvreté

En 2005, les Etats du sommet du G-8 ont promis d'accroître leur aide annuelle de USD 50 milliards d'ici à 2010, dont la moitié devrait échoir à l'Afrique. De surcroît, il a été convenu que les dettes des pays les plus pauvres envers la Banque mondiale, le FMI et le Fonds africain de développement seraient annulées. En outre, les Etats du G8 se sont engagés à conclure le cycle de Doha, favorable au développement, des organisations économiques mondiales, de manière que les pays pauvres puissent profiter des relations économiques mondiales. Ces promesses impliquent un engagement substantiel à lutter contre la pauvreté. Toutefois, leur réalisation a été décevante jusqu'à maintenant.

(4a) Coopération internationale de développement

Depuis 2005, l'aide publique au développement s'est accrue considérablement. Cependant, les données comprennent trop souvent des mon-

Suite page 6

Sommet d'un autre type

par Werner Hörtner, Vienne

Une soixantaine de chefs d'Etat et de gouvernement d'Europe, d'Amérique latine et des Caraïbes se sont réunis à Vienne au mois de mai 2006. Parallèlement à ce sommet se sont déroulés les préparatifs d'un «Sommet alternatif Amérique latine-Caraïbes-Union européenne» auxquels ont participé un grand nombre de mouvements et d'organisations. L'année dernière, le magazine autrichien «International» a informé sur ce sommet alternatif. En publiant cet article aujourd'hui, nous voulons rappeler le fait que des gens de la société civile peuvent se réunir, oeuvrer ensemble et avoir une influence et que l'humanité n'a pas besoin des sommets des puissants qui coûtent des centaines de millions et dont il ne sort absolument rien d'important pour l'humanité.

Ce fut le rendez-vous le plus important d'hommes politiques de haut rang d'Europe et des Amériques – à l'exception du Canada et des Etats-Unis – que la capitale autrichienne ait jamais vu. Dans le contexte des sommets réunissant les pays de l'UE, d'Amérique latine et des Caraïbes, une soixantaine de chefs d'Etat et de gouvernements se sont rencontrés du 11 au 16 mai 2006 à Vienne. C'était la quatrième rencontre de ce genre, la dernière s'étant tenue au printemps 2004 à Guadalajara, au Mexique. C'est là que l'on avait choisi Vienne pour le sommet suivant.

Mme *Benita Ferrero-Waldner*, lorsqu'elle était ministre autrichienne des Affaires étrangères, avait tout fait pour que la conférence se

réunisse à Vienne, espérant pouvoir accueillir en présidente ses homologues d'Amérique du Sud à la Hofburg. Mais les élections en décidèrent autrement.

L'idée de ces sommets qui se tiennent tous les deux ou trois ans remonte aux tentatives de l'UE et des Etats d'Amérique du Sud, dans les années 90, d'établir une collaboration plus étroite, et cela face au «grand frère» du Nord, surpuissant et peu apprécié, les Etats-Unis.

Lors du premier sommet de ce genre, au mois de juin 1999, à Rio de Janeiro, il fut décidé de créer un «Partenariat stratégique pour le XXIe siècle» reposant sur trois piliers: la coopération économique, le dialogue et la coopération en matière de développement. En 2002 se tint à Madrid un deuxième sommet qui déboucha sur la Conférence de Guadalajara, au Mexique, au mois d'avril 2004.

En dépit de ses belles paroles concernant le partenariat, l'EU se révèle inflexible quand il s'agit de relations commerciales et économiques et de la formulation d'accords de libre-échange. C'est pourquoi des réseaux sud-américains d'organisations anti-mondialisation de la société civile ont appelé leurs homologues européens à parler du sommet viennois et d'en profiter pour dénoncer les abus et les injustices inhérents au système économique néo-libéral et de présenter des alternatives plus justes et plus démocratiques. Ces relations commerciales et économiques sont déterminées en grande partie par les

multinationales elles-mêmes qui, aussi bien en Amérique latine qu'en Europe, portent la responsabilité d'une évolution qui fait payer un tribut de plus en plus lourd à la plupart des gens et conduit à des concentrations de capitaux toujours plus grandes. C'est presque déjà devenu une règle: plus les grandes entreprises licencient de main-d'œuvre, plus leurs actions montent en Bourse. Nous voulons donc envoyer un signal fort de solidarité. L'autre Europe, l'autre Autriche, doivent montrer aux populations sud-américaines que nous sommes à leurs côtés dans leur combat contre le néo-libéralisme, contre la dépendance économique et politique, contre le pillage de leurs ressources humaines et matérielles.

Depuis le début de cette année, de nombreuses organisations de la société civile ainsi que des ONG - dont «Attac», la «Dreikönigsaktion», «Südwind», l'«Association Internationale de Réconciliation», l'«Informationsgruppe Lateinamerika» – de même que des individus sont en train de préparer un «Sommet alternatif Amérique latine-Caraïbes-Union européenne». Ce sommet, qui se tiendra parallèlement au sommet des présidents, constituera un forum international réunissant des représentants de divers réseaux ainsi que des milieux artistiques, culturels et scientifiques des deux continents. En plus, il prévoit un tribunal délibérant sur les agissements de nombreuses grandes entreprises européennes transnationales qui se sont rendues coupables, en Amérique du Sud, de graves violations du droit du travail et des droits de l'homme. Cette manifestation sera agrémentée d'un grand festival de culture sud-américaine. Pour de plus amples informations, cf. le site www.alternativas.at. • Source: International. Die Zeitschrift für internationale Politik. Cahier 1/2006. (Traduction Horizons et débats)

Horizons et débats

Hebdomadaire favorisant la pensée indépendante, l'éthique et la responsabilité pour le respect et la promotion du droit international, du droit humanitaire et des droits humains

Editeur
Coopérative Zeit-Fragen
Rédacteur en chef
Jean-Paul Vuilleumier
Rédaction et administration
Case postale 729, CH-8044 Zurich
Tél.+41 44 350 65 50
Fax +41 44 350 65 51
E-Mail: hd@zeit-fragen.ch
Internet: www.horizons-et-debats.ch

CCP 87-748485-6

Imprimerie Nüssli, Mellingen

Abonnement annuel 198.– frs/ 108.– €

© 2007 Editions Zeit-Fragen pour tous les textes et les illustrations. Reproduction d'illustrations, de textes entiers et d'extraits importants uniquement avec la permission de la rédaction; reproduction d'extraits courts et de citations avec indication de la source «Horizons et débats, Zurich».

«Demande d'améliorations ...»

suite de la page 5

tants importants relatifs à l'amortissement de la dette, notamment de celle de l'Irak et du Nigeria. Les gouvernements des Etats du sommet du G-8 doivent renoncer à comptabiliser deux fois l'amortissement de la dette dans leur budget et établir un agenda fixe pour la réalisation de leurs promesses concernant la majoration de leur soutien, notamment aux pays les moins développés et, à cet égard, aux services de formation et de santé destinés aux plus handicapés. Nous apprécions la décision de la présidence allemande de persuader les autres Etats du sommet du G-8 de contribuer davantage au Fonds de lutte contre le VIH/SIDA, la tuberculose et la malaria. Tout aussi urgente est une stimulation de la recherche et du développement de médicaments contre la malaria et d'autres maladies tropicales qui frappent une grande partie de la population de l'hémisphère sud.

(4b) Remise de la dette

La remise de la dette a permis à nombre de pays d'investir dans leur système sanitaire et leur système de formation. Toutefois, l'initiative concernant les pays les plus endettés et l'initiative relative à la remise multilatérale de la dette se sont avérés insuffisantes pour résoudre complètement les problèmes. Bien au contraire, ces mécanismes ont souvent suscité de nouveaux problèmes dans quelques-uns des pays sélectionnés, des conditions politiques ayant été imposées. De même, l'illégitimité des causes de certaines dettes n'a pas encore été reconnue.

(4c) Négoce

Les problèmes des relations commerciales mondiales sont graves. L'interruption, pour une période indéterminée, du cycle de développement de l'OMC a privé de nombreux pays africains d'un moteur du changement économique et social. L'incapacité de dissiper la morosité du négoce prouve que les déséquilibres économiques structurels entre pays riches et pauvres persistent. Les pays riches ne sont pas encore disposés à adopter des politiques qui améliorent la condition des petits paysans de l'hémisphère sud. Ceux-ci souffrent des modalités de la concurrence particulièrement inéquitables par rapport à l'agriculture fortement subventionnée de l'hémisphère nord.

(5) Pour des dispositions impératives visant à limiter les changements climatiques

Le changement de climat est déjà une réalité pour nombre de pauvres vivant dans des régions de la planète dans lesquelles le temps est en mutation. Beaucoup de sociétés sont déjà menacées par de petits changements climatiques qui peuvent avoir des effets effroyables. Nous soutenons pleinement la décision de la présidence allemande tendant à profiter du sommet de Heiligendamm pour élaborer une convention concernant la protection du climat mondial après 2012. Il subsiste actuellement un déficit marqué de volonté politique, une influence nocive d'intérêts nationaux et une inquiétude réelle de pays pauvres et en développement de devoir renoncer à leurs perspectives de croissance économique s'ils s'engagent à limiter leurs émissions de CO2. Pour conclure un traité de protection du climat, on ne saurait renoncer à des mécanismes de développement aisé grâce auxquels les pays développés inciteraient les pays moins développés à prendre des mesures favorables au climat.

Coup d'œil sur l'avenir

En raison de toutes ces réalités et des valeurs religieuses qui nous exhortent tous, nous, les êtres humains et le monde habité, à adopter des systèmes, structures et relations de justice, d'équité, de respect et de dignité humaine, nous nous sentons solidaires lors de cette rencontre de Cologne. Nous sommes réunis à ce sommet des dignitaires religieux et invitons les chefs d'Etats et de gouvernements des Etats du sommet du G-8 et tous les hommes de bonne volonté à coopérer avec nous afin d'atteindre les objectifs de développement du millénaire avec davantage d'énergie, d'engagement et de créativité ainsi que de réaliser les engagements contractés au sommet du G-8 de 2005, tenu à Gleneagles. Nous demandons des améliorations concrètes, vi-

«0.7% – ensemble contre la pauvreté» Pétition pour le Parlement et le Conseil fédéral



En 2000, les gouvernements du monde entier – dont la Suisse – ont adopté les Objectifs du millénaire de l'ONU. Afin de réduire la pauvreté dans le monde de moitié d'ici 2015, les pays riches ont promis de rendre les relations commerciales et financières plus justes et d'augmenter leur aide au développement à 0,7% du produit national brut – cela équivaut à 70 centimes pour 100 francs gagnés dans un pays riche. Pour nous, c'est peu. Mais c'est ce qui permettra de réaliser les Objectifs du Millénaire et de sortir des centaines de milliers d'êtres humains de la pauvreté et de la faim. Pour d'autres, c'est donc beaucoup.

Afin d'atteindre les Objectifs du Millénaire, les pays d'Europe occidentale veulent augmenter leur aide au développement à 0,7% d'ici 2015. Mais pas la Suisse. Si elle figure officiellement parmi les signataires des Objectifs du Millénaire, elle fait trop peu pour que ceux-ci puissent effectivement être atteints.

La pauvreté est un scandale. C'est pourquoi nous demandons au Conseil fédéral et au Parlement:

- de s'engager davantage dans la réalisation des Objectifs du Millénaire, afin de réduire de moitié l'extrême pauvreté et le nombre de personnes souffrant de la faim dans le monde d'ici 2015;
- d'augmenter progressivement l'aide publique au développement à 0,7% du produit national brut d'ici 2015;
- d'utiliser ces moyens supplémentaires de manière ciblée en faveur des plus pauvres ainsi que pour la protection de l'environnement.

Questions et réponses au sujet de la pétition «0.7% – ensemble contre la pauvreté»

Les Objectifs du millénaire, c'est quoi? Les Objectifs du millénaire de l'ONÛ consti-

sibles, stimulant et maintenant la vie de nos frères et sœurs ainsi que de notre planète.

Nous vous invitons instamment à procéder à ces améliorations et nous engageons pour notre part à préparer maintenant l'avenir. Nous nous reverrons au Japon en 2008.

Version originale anglaise: EKD Evangelische Kirche in Deutschland, Digitale Pressemappe: http://presseportal.de/story.htx?firmaid=55310Pressemappe via RSS: feed://presseportal.de/rss/pm_55310.rss2

(Traduction Horizons et débats)

Evangelische Kirche in Deutschland, Hans-Christof Vetter, Herrenhäuser Strasse 12 D-30419 Hannover, tél: +49 511 2796 269 e-Mail: christof.vetter@ekd.de

tuent un accord commun de tous les pays pour plus de justice. En 2015, tous les enfants de la planète devraient pouvoir aller à l'école. Des millions de personnes devraient enfin avoir accès à l'eau potable. Les femmes et les plus démunis devraient pouvoir mieux défendre leurs droits. Pourquoi 0,7% du produit national brut? C'est ce qu'il faut. Si l'on investit 70 centimes sur 100 francs gagnés en Suisse et dans les autres pays riches de manière ciblée dans la lutte contre la pauvreté, les Objectifs du millénaire peuvent devenir réalité. Les anciens pays de l'Union européenne ont décidé d'augmenter leur aide au développement à 0,7% de leur produit national brut d'ici 2015. Mais pas la Suisse : notre aide stagne à 0,4%. Les pays en développement sont également appelés à des efforts, notamment en orientant mieux leur politique vers une réduction de la pauvreté, le respect des droits humains et la lutte contre la corruption. Pour cela, ils ont besoin de notre soutien. Quels résultats jusqu'à aujourd'hui? L'aide au développement a sauvé des millions de personnes de la faim. Elle a apporté de l'eau potable, des écoles, des hôpitaux dans de nombreuses régions pauvres. Elle a permis d'éradiquer presque complètement des maladies comme la lèpre, la variole et la polio. Elle a contribué à résoudre des conflits, à faire respecter les droits humains et à protéger l'environnement. Pour des millions de gens, elle a rendu possible ce qui nous paraît aller de soi : une vie digne. Celle-ci demeure toutefois un rêve pour la moitié de l'humanité.

Que peut faire la Suisse avec plus d'argent? Pour atteindre les Objectifs du millénaire, il reste beaucoup à accomplir. Trois exemples:

- Besoins fondamentaux : plus d'aide au développement doit, de manière ciblée, servir à garantir le droit à la nourriture, à l'eau potable et à la santé ainsi qu'à protéger l'environnement. Des milliards de femmes, d'hommes et d'enfants souffrent de la faim et n'ont pas accès à l'eau potable ni aux médicaments de base. Le changement climatique et la destruction de l'environnement menacent les bases mêmes de leur existence.
- Formation et emploi: sans éducation primaire ni formation professionnelle, le développement et la création d'emploi sont impossibles. Aujourd'hui encore, de nombreux enfants, en majorité les filles, ne sont pas scolarisés. L'aide au développement suisse doit encourager la formation à tous les niveaux.

Démocratie et droits humains: avec ses traditions démocratiques, la Suisse doit s'engager davantage afin que les populations pauvres puissent défendre leurs droits fondamentaux. De nombreux pays en développement, en effet, ne respectent pas les droits humains. Corruption, exploitation et inégalités en sont les consé-

Plus d'aide au développement, est-ce aussi utile pour la Suisse? C'est non seulement utile, mais nécessaire. La Suisse est partie intégrante de la mondialisation. Les conséquences des catastrophes naturelles et des changements climatiques, des épidémies, des conflits et des relations financières et commerciales injustes, ne s'arrêtent pas à nos frontières. Ces défis ne peuvent être relevés que par tous les pays ensemble. Avec son aide au développement, la Suisse participe à l'effort collectif pour assurer à tous un accès à la nourriture, à la santé et à la formation, faire respecter les droits humains et protéger l'environnement. Moins de pauvreté signifie plus de paix et de sécurité pour tous. Pour nous aussi.

0.7% – Pour nous, c'est peu. Pour d'autres, c'est beaucoup.

Les Objectifs du millénaire pour le Développement (OMD): En 2000, tous les gouvernements du monde, dont la Suisse, ont adopté huit objectifs. Ils doivent être réalisés d'ici

- 1. Réduire de moitié l'extrême pauvreté et la faim.
- 2. Assurer la scolarisation primaire de tous les enfants.
- 3. Promouvoir l'égalité des sexes et renforcer la place de la femme.
- 4. Réduire de deux tiers la mortalité infan-
- 5. Réduire de trois quarts la mortalité maternelle.
- 6. Stopper la propagation du sida, de la malaria et d'autres maladies.
- 7. Diminuer de moitié le nombre de personnes n'ayant ni source sûre d'eau potable ni sanitaires, et mettre fin à la déperdition des ressources naturelles.
- 8. Instaurer un partenariat mondial pour le développement: établir des relations commerciales et financières équitables, libérer les pays pauvres du fardeau de la dette et accroître l'aide au développement.

Source: 0.7% – ensemble contre la pauvreté, case postale 6735, 3001 Berne,

www.gemeinsamgegenarmut.ch

Afganistán: violación del derecho internacional aplicable a los conflictos bélicos

Nuestras tropas aliadas y el Isaf combaten deliberadamente a la población civil a la vez que gérmenes prometedores en la sociedad

Por Markus Zeidler y Georg Restle, Alemania

Sonia Mikich (moderadora): «Y aquí están los sacos con los cadáveres de los soldados alemanes. Hay guerra en Afganistán, también en el norte donde está estacionado el ejército alemán. Tres soldados alemanes acaban de morir en un ataque suicida. Se continúa a «tergiversar» y a «cohonestar» la real situación en el lugar. Debemos seguir creyendo que los soldados alemanes son una especie de grupo de ayuda para el desarrollo o trabajadores sociales de uniforme. Ni el gobierno ni el alto mando militar están interesados en dar aclaraciones sobre esa misión en el extranjero. Y en la fracción de la SPD (partido social democrático) se ordenó un bozal para los críticos.

Un militar de alto rango quiso hablar y envió un informe alarmante al ministro del exterior, poco antes del atentado a los soldados alemanes. La carta apremiante nos llegó ahora a *Monitor*.»

Algunos sobrevivieron, muchos otros murieron en su pueblo después de un bombardeo de los americanos, supuestamente contra los talibanes. Nadie sabe exactamente cuantas víctimas ha costado hasta ahora la guerra en Afganistán. Alguien que vive a diario la realidad en Afganistán quiere romper el silencio. Se trata de un llamamiento, una advertencia escrita al ministro del exterior por un oficial alemán, el consejero político y militar del gobierno en Kabul.

Párrafos extraídos de la carta: «No hay disculpas para el sufrimiento que nuestros militares occidentales están haciendo padecer a seres humanos no involucrados e inocentes.»

La OTAN sigue hablando de estabilidad y reconstrucción en Afganistán con la ayuda del ejército. Escuelas, puentes, hospitales. En internet los aliados militares presentan su accionar como una obra humanitaria exitosa.

En un lugar al norte de la capital Kabul: después de una operación de las tropas Isaf dirigidas por la OTAN, pueblos destruidos, civiles muertos. La guerra en contra del Talibán no sólo se está practicando cada vez con más brutalidad por parte de las unidades anti-terroristas americanas sino también por el Isaf. La reivindicación de la OTAN y la realidad de una guerra sucia. El consejero político militar del gobierno hace serias inculpaciones también a la OTAN.

Extracto de la carta: «Cada vez más estoy en contradicción con el accionar de las propias tropas en Afganistán (...) Es insoportable que las tropas de nuestra alianza, entre tanto, ataquen deliberadamente a la población civil y así a prometedores gérmenes en la sociedad.»

Soldados británicos en la región Helmand al sur del país. El mandato de las tropas del Isaf se expandió varias veces. Desde hace tiempo, las unidades de la OTAN en el sur y el oeste se han convertido en bandos beligerantes. A diario, combates contra subversivos y repetidos ataques aéreos con consecuencias catastróficas, según la crítica de organizaciones de ayuda.

Martin Bröckelmann-Simon, de la organización católica de ayuda Misereor: «Observamos ya una forma extrema de conducción bélica. Sobre todo por el aumento de las víctimas dentro de la población civil.»

El consejero político militar del gobierno alemán habla de una violación del derecho internacional aplicable a los conflictos bélicos.

Extracto de la carta: «Aviones y helicópteros propagan ansiedad y terror entre los habitantes (...) A través de esta violencia militar desmedida estamos perdiendo la confianza del pueblo afgano.»

Martin Bröckelmann-Simon de la organización católica Misereor: «¡Creo que esa persona tiene razón! Lo que él describe, desde el interior del aparato, por así decirlo, es una situación emocional y una percepción dentro de la población afgana absolutamente realista.»

Su furia es para con las tropas occidentales. Jalalabad al este, marzo 2007: 19 personas inocentes murieron en un tiroteo, 50 resultaron heridas. Esta vez fueron los americanos, pero la ira de los afganos, entre tanto, es también contra los soldados del Isaf de Europa. Para ellos no hay diferencia, bajo el mando de quién los civiles pasan a ser víctimas. Sea en Jalalabad, o en Herat. Según informes oficiales en Afganistán, en abril murieron 50 personas en combates y bombardeos aéreos. ¿Talibán? ¿Rebeldes? «No eran talibanes», dijo un hombre. «En mi familia mataron a 10 personas». Para los militares occidentales, esas víctimas civiles son consecuencias desafortunadas dentro de la exitosa lucha militar antiterrorista. Para el consejero político militar del gobierno, esos informes oficiales son propaganda de guerra.

Extracto de la carta: «Cada vez me resulta más evidente que la situación militar es presentada con una deferencia inadmisible. Tam-

bién los generales alemanes cohonestan o encubren algunos problemas.»

El ejército alemán en el norte del país. Desde los últimos ataques arriesgan cada vez más de estar involucrados en los confusos conflictos bélicos. Muchos proyectos de reconstrucción están en peligro. Y los alemanes no actúan solamente en el norte. Generales alemanes también son responsables por los ataques realizados en el sur. En el cuartel general del Isaf participan en las decisiones que llevan a una escalación de la guerra en el sur del país. Pero ¿qué tiene que ver esta guerra con el mandato de la ONU y las resoluciones del parlamento alemán que pusieron claros límites a la intervención en Afganistán? ¿Qué sucede con la reconstrucción y la estabilidad?

El consejero político militar en Kabul apela al Ministro alemán de Relaciones Exteriores para que proceda ya!

Extracto de la carta: «Los militares peligran de actuar por su cuenta y desligarse del curso fijado políticamente y por el derecho internacional (...) ¡Trate por favor, por medio de todas sus conecciones políticas, que se pongan límites a los militares!»

En Hindu-Kuch, Alemania quería lograr seguridad y paz. Ahora domina la guerra y el caos en Afganistán. La carta de su propio consejero está en el Ministerio del Exterior. Pero el ministro *Steinmeier* no quiso hacer un comentario.

Fuente: emisión televisiva de Monitor, No.563 del 31.5.2007

(Traducción Horizons et débats)

El «diálogo» de Merkel con los ciudadanos

Vallas de seguridad alrededor de Heiligendamm, policías como provocadores,

jaulas enrejadas como en Guantánamo, accionar del ejército y tornados sobre manifestantes, explosivo en el coche de la CIA Por Karl Müller, Alemania

«Misses World» (Bild) Angela Merkel está necesitando dar aclaraciones. Antes y mientras conferenciaba con los poderosos de este mundo en el balneario de Heiligendamm, comía y se sentaba en los canastos de la playa del mar del este, a aquellos que eran claramente de otra opinión y lo querían manifestar, se les denegaron los derechos civiles y humanos. (ver Pacto internacional sobre derecho civil y político) Cada día que pasa después de terminada la cumbre salen a relucir nuevas atrocidades.

Ya la valla de varios kilómetros de largo. construída durante meses alrededor de Heiligendamm y que costó millones, fue una violación a la libertad de residencia, un presagio fatídico de un estado policíaco. Pero lo que se aplicó en contra de los participantes de la anticumbre, fue un estado de sitio como se conoce sólo de las dictaduras. Actos de violencia fueron atizados para poder dar golpes masivos. La policía exageró desmedidamente los posibles peligros para manipular a través de órdenes judiciales, la prohibición de manifestaciones. Más de 1000 personas que viajaron para manifestar, que ni siquiera manifestaron y no cometieron ninguna contravención, fueron detenidas y encerradas en jaulas en condiciones infrahumanas que nos hacían recordar las imágenes de Guantánamo. Abogados que exigieron de hablar con los mandantes detenidos, fueron tratados por los policías con grosería. «¡Tómatelas, cabrón!» fue una de las expresiones más suaves según los abogados del servicio provisional de abogados. Los policías fueron rudamente inciviles también con representantes de la prensa que querían informar, desde el lugar, sobre el comportamiento policial. Un redactor de la edición polaca de *Le monde diplomatique* por ejemplo, fue amarrado de tal manera que tuvo dificultades para respirar y se desmayó.

Herbert Prantl del Süddeutsche Zeitung, al que dificilmente se le puede acusar de radicalismo, escribió el 11 de junio: «El encierro en las jaulas» pone de manifiesto: «El derecho a la seguridad interna en Alemania señala la pérdida de toda medida y la cotidianidad de la desmesura.»

El parlamento y la justicia tendrán que considerar los hechos ocurridos.

¿También la nueva intervención interna del ejército? No sólo con más de 2000 soldados, es decir muchos más de lo que se admitió y tanques difícil de pasar inadvertidos, sino

también – otra vez – con tornados alemanes. También ésto, primeramente, se le ocultó al público. Recién a raíz de la interpelación de un diputado, se tuvo conocimiento de estos hechos. Así se supo que una carpa en la que acampaban participantes de las manifestaciones contrarias a la cumbre G8, a una altura de sólo 150 metros fueron sobrevolados para ser fotografiados. En el nuevo lenguaje del ministro de defensa alemán Jung ésto se llama «ayuda técnica oficial por encargo de los organizadores directivos de la cumbre G8». Se trataba de «vuelos de reconocimiento graduados en mayo y junio, para identificar cambios en las condiciones de distintas fajas de terrenos, y a la vez manipulaciones en importantes sectores de las calles».

Incluso de las filas de la SPD y los Verdes se oyen respuestas como: «Esto es una provocación. Que Jung no nos irrite», o: «El ministro de defensa doblega la constitución.» Manifestantes, así lo expresó un diputado de los verdes, fueron sonsacados como los talibanes en Afganistán. Y en el futuro, ¿serán «tratados» también así?»

La agencia alemana de prensa (dpa) notificó el 8 de junio, que fuerzas armadas americanas habrían heco un «test» de los controles alrededor de la cumbre G8, con una cantidad mínima de material explosivo.

Este material fue descubierto en un control. Pero ¿qué hubiera sucedido si el material explosivo no hubiera sido descubierto? ¿Es totalmente impocedente pensar en una nueva «False-Flag-Operation»?

Hasta ahora Angela Merkel ha guardado silencio sobre todo ésto. Prefiere dejarse celebrar por los medios masivos de comunicación como Angela superstar. Sra. Merkel, ¡baje del pedestal! En una democracia todos los ciudadanos tienen los mismos derechos. En una democracia todos los ciudadanos tienen voz y voto. En una democracia se comunican unos con otros, también con aquellos que tienen otra opinión. ¡Y lo que cuenta son sólo los argumentos!

La cumbre en Heiligendamm fue un golpe en la nuca a la democracia y al estado de derecho. Los «nobles» modernos festejaron y se dejaron festejar, los «súbditos» tuvieron que quedarse afuera. ¡Que no se repita, Sra. Merkel! ¡Hágale frente al diálogo! Entonces se verá quién tiene los mejores argumentos. Un estado policíaco, intervención de los soldados y vuelos de tornado de todo modos no son argumentos.

(Traducción *Horizons et débats*)

Informe de Prensa

Prisioneros «de alto valor» encarcelados en prisiones de la CIA en Polonia y Rumania

Los llamados «high-value detainees» (HVD) americanos, prisioneros de alto valor cuya existencia dió a conocer el Presidente Bush en 2006, estuvieron detenidos entre 2002 y 2005 en cárceles secretas en Polonia y Rumania, según el comunicado de la Comisión para asuntos legales de la reunión parlamentaria del Consejo Europeo (PACE) expedido el 8 de junio.

El comunicado se basa, en parte, en declaraciones congruentes de más de 30 activos ex-colaboradores de los servicios secretos de EEUU y Europa, así como de una nueva evaluación de datos en el sistema internacional de vuelos.

El comunicado que describe en detalle el contenido y el funcionamiento del programa americano para los «prisioneros de alto valor», fue formulado por la CIA «en cooperación con aliados oficiales europeos al servicio de los gobiernos». Gracias al estricto cumplimiento de los acuerdos dentro de la OTAN concernientes a estas misiones, se pudo mantener por muchos años en secreto. Según la comisión, «el programa ha llevado a repetidas y graves violaciones de los derechos humanos», inclusive la tortura de los prisioneros.

En un informe aclaratorio, el reportero *Dick Marty* (Suiza, ALDE) pone al descubierto lo siguiente:

- «High-value detainees» (HVDs) americanos, estuvieron detenidos en la escuela de entrenamiento del servicio secreto Stare Kiejkuty entre 2002 y 2005.
- Un acuerdo secreto entre EEUU y los aliados de la OTAN de octubre 2001, hizo po-

sible para la CIA la detención de HVDs en Europa.

- El ex Presidente polaco *Kwasniewski* y el ex presidente rumano *Iliescu* estaban al corriente sobre esas detenciones y las permitieron
- Vuelos hacia Polonia, como en el que *Chalid Scheich Mohammed* el 7 de marzo supuestamente fue trasladado de Kabul a Szymany, fueron encubiertos gracias a planes de vuelos falsificados y a la complicidad del control del tráfico aéreo polaco.
- Khaled El-Masri, erróneamente sospechoso de terrorismo, fue trasladado el 28 de mayo de 2004 de Kabul al aeropuerto Bezat-Kucova en Albania dentro del marco «traslado a su país de origen.»

Según la comisión, hasta ahora, con respecto al traslado ilegal de prisioneros, habían to-

mado la responsabilidad Bosnia - Herzegovina y Canadá, un estado de observación del consejo europeo.

Los parlamentarios aclararon que información y referencias con respecto a la responsabilidad de los representantes de los estados por estas graves violaciones de los derechos humanos, «no pueden ser consideradas como secreto de estado».

Fuente: http://assembly.coe.int (Traducción Horizons et débats)

php2context=va&aid=5908

Contacto con la prensa: Sección de comunicación de la asamblea parlamentaria del consejo europeo Tel:+333 88 41 31 93, fax +333 90 21 41 34 E-Mail: pace.com@coe.int

Otras informaciones: www.globalresearch.ca/index.

«Martin Luther King: «Pourquoi ...»

suite de la page 2

ment du sort de ses enfants qui souffrent, qui sont sans défense ou exclus, je parle aujourd'hui en leur faveur. Et tandis que je réfléchis à la folie de la guerre du Vietnam et que je cherche en moi les moyens de comprendre et de répondre par la compassion, mon esprit se tourne constamment vers les habitants de cette péninsule. Je ne parle pas maintenant des soldats des deux parties, ni du gouvernement militaire de Saigon mais simplement des gens qui subissent le fléau de la guerre depuis près de trois décennies. Je pense à eux également parce qu'il est clair pour moi qu'on n'arrivera pas à une solution satisfaisante tant qu'on n'essaiera pas de connaître ces gens et d'entendre leurs cris étranglés.

Maintenant, permettez-moi de vous dire la vérité à ce sujet. Ils doivent considérer les Américains comme de curieux libérateurs. Vous rendez-vous compte que le peuple vietnamien – c'est une chose qu'on ignore généralement - a proclamé son indépendance en 1945 après une occupation à la fois française et japonaise? Et, soit dit en passant, c'était avant la révolution communiste en Chine. Il était dirigé par Ho Chi Minh. Dans leur document, il cite notre Déclaration d'indépendance et pourtant notre gouvernement a refusé de le reconnaître. Le président *Truman* a déclaré qu'ils n'étaient pas prêts pour l'indépendance. Aussi avons-nous, à l'époque, été victimes en tant que nation de la même arrogance mortelle que celle qui a empoisonné la situation internationale pendant toutes ces années. La France, alors, a entrepris de reconquérir son ancienne colonie. Et pendant huit ans, elle a mené de longs combats brutaux pour tenter cette reconquête. Et savez-vous qui a aidé la France? Ce sont les Etats-Unis. Nous en sommes arrivés à assumer plus de 80% du coût de la guerre. Et même lorsque la France a commencé à désespérer de son action irresponsable, nous ne l'avons pas fait. Et en 1954, une conférence s'est réunie à Genève et on est parvenu à un accord parce que le France avait été défaite à Dien Bien Phu. Mais même après cela, après les Accords de Genève, nous avons continué. Nous devons admettre le triste fait que notre gouvernement a réellement cherché à saboter ces Accords. Eh bien, après la défaite française, il semblait qu'ils allaient apporter l'indépendance et la réforme agraire. Mais au lieu de cela, les Etats-Unis ont commencé à soutenir un certain Diem qui s'est avéré être un des plus impitoyables dictateurs de l'histoire. Il a réduit toute opposition au silence. Des gens ont été assassinés parce qu'ils élevaient la voix contre les mesures politiques brutales de Diem. Et les paysans assistaient terrorisés à la brutale répression de l'opposition, répression encouragée par les Etats-Unis et par des troupes de plus en plus nombreuses des Nations Unies venues aider à réprimer l'insurrection provoquée par les méthodes de Diem. Lorsque Diem a été renversé, ils auraient pu être contents, mais la longue série de dictatures militaires n'a apparemment apporté aucun changement réel, en particulier en ce qui concernait leur besoin de terres et de paix. Et qui soutenons-nous au Vietnam aujourd'hui? Un général du nom de Ky [général de division aérienne Nguyen Cao Ky] qui a combattu contre son propre peuple aux côtés des Français et qui a déclaré un jour que le plus grand héros qu'il connaissait était Hitler. C'est lui que nous soutenons aujourd'hui au Vietnam. Oh, ni le gouvernement ni la presse ne vous diront de telles choses, mais Dieu m'a dit de vous en parler ce matin. La vérité doit être dite.

Le seul changement est venu de l'Amérique lorsque nous avons accru nos engagements militaires pour soutenir des gouvernements qui étaient singulièrement corrompus, incompétents et sans soutien populaire. Et pendant tout ce temps, les gens lisaient nos tracts et recevaient régulièrement des promesses de paix, de démocratie et de réforme agraire. Maintenant.

ils croupissent sous nos bombes et considèrent que leur véritable ennemi, c'est nous et non pas leurs compatriotes vietnamiens. Ils se déplacent tristement et avec apathie quand nous les chassons des terres de leurs ancêtres pour les parquer dans des camps de concentration où leurs besoins élémentaires sont rarement satisfaits. Ils savent que s'ils ne partent pas, ils seront tués par nos bombes. Alors, ils partent, avant tout les femmes, les enfants et les personnes âgées. Ils nous voient empoisonner leur eau et anéantir leurs récoltes. Ils ne peuvent s'empêcher de pleurer quand ils voient les bulldozers arriver en vrombissant sur leurs terres pour en détruire les arbres précieux. Ils vont dans les villes et y trouvent des milliers et des milliers d'enfants sans abri, nus, courant en meutes dans les rues comme des animaux. Ils voient que nos soldats les humilient lorsqu'ils mendient de la nourriture. Ils voient ces enfants vendre leur sœur à nos soldats, réclamer leur mère. Nous avons détruit les deux institutions qui leur étaient les plus chères: la famille et le village. Nous avons détruit leurs terres et leurs récoltes. Nous avons contribué à écraser la seule force révolutionnaire non communiste du pays, l'Eglise bouddhiste unifiée. Tel est le rôle endossé par notre pays, rôle de ceux qui rendent impossibles les révolutions pacifiques en refusant d'abandonner les privilèges et les plaisirs que procurent les immenses profits des investissements d'outre-mer. Je suis convaincu que si nous voulons être du bon côté de la révolution mondiale, notre pays doit révolutionner radicalement ses valeurs. Nous devons rapidement passer d'une société axée sur les choses à une société axée sur les personnes. Quand les machines et les ordinateurs, la recherche du profit et les droits de propriété sont considérés comme plus importants que les gens, les triplés géants que sont le racisme, le militarisme et l'exploitation économique ne peuvent pas être vaincus.

ne vraie révolution des valeurs nous amènera bientôt à mettre en question l'honnêteté et l'équité de quantité de nos politiques actuelles. D'une part, nous sommes appelés à jouer les Bons Samaritains au bord des chemins de la vie. Mais ce n'est qu'un début. Un jour, nous nous rendrons compte que c'est toute la route de Jéricho qui doit être transformée afin que les hommes et les femmes ne soient pas constamment battus et dévalisés au cours de leur voyage sur la route de la vie. La vraie compassion, c'est davantage que le fait de jeter une pièce à un mendiant. La vraie révolution des valeurs ne tardera pas à considérer avec inquiétude et une indignation justifiée le contraste flagrant entre la pauvreté et la richesse. Elle regardera au-delà des mers et verra des capitalistes occidentaux qui investissent des sommes considérables en Asie, en Afrique et en Amérique du Sud uniquement pour en retirer des profits sans se soucier d'améliorer la situation sociale des pays. Elle se dira: c'est injuste. Elle examinera notre alliance avec l'aristocratie terrienne d'Amérique latine et dira: ce n'est pas juste. L'arrogance de l'Occident qui consiste à penser qu'il a quelque chose à apprendre aux autres et rien à apprendre d'eux n'est pas juste. Une vraie révolution des valeurs examinera l'ordre mondial et dira de la guerre: Cette façon de régler les différends n'est pas juste. Brûler des gens au napalm, de faire dans les familles de notre pays des quantités de veuves et d'orphelins, instiller le poison de la haine dans les veines de personnes au comportement généralement humain, renvoyer chez eux des soldats que les champs de batailles sinistres et sanglants ont handicapés physiquement et dérangés psychologiquement, tout cela est incompatible avec la sagesse, la justice et l'amour. Une nation qui continue de dépenser d'année en année plus d'argent pour la défense que pour les programmes sociaux est proche de la mort spirituelle.

gens lisaient nos tracts et recevaient régulièrement des promesses de paix, de démocratie et de réforme agraire. Maintenant,

tionnaire. Dans le monde entier, des hommes se révoltent contre les anciens systèmes d'exploitation et d'oppression et les blessures d'un monde faible donnent naissance à de nouveaux systèmes de justice et d'égalité. Les gens en haillons et aux pieds nus se soulèvent comme ils ne l'ont jamais fait. Ceux qui étaient dans le noir ont vu une vive lumière. Ils pensent inconsciemment ce que nous disons dans nos chants de liberté «Je ne laisserai personne me décourager». Il est regrettable qu'à cause du confort, de leur suffisance, de leur peur maladive du communisme, de leur tendance à s'accommoder de l'injustice, les pays occidentaux, qui ont mis en place tant d'aspects de l'esprit révolutionnaire du monde moderne deviennent d'absolus contre-révolutionnaires. Cela a incité de nombreuses personnes à penser que seul le marxisme incarnait l'esprit révolutionnaire. Par conséquent, le communisme est un jugement condamnant notre échec à réaliser la démocratie et à poursuivre les révolutions que nous avons mises en route. Aujourd'hui, notre seul espoir réside dans notre capacité à reconquérir l'esprit révolutionnaire et à déclarer dans un monde parfois hostile une hostilité éternelle à la pauvreté, au racisme et au militarisme. Ce puissant engagement nous permettra de défier audacieusement le statut quo, les mœurs injustes et nous hâterons la venue du jour où «chaque vallée sera glorifiée, où chaque montagne et chaque colline sera aplanie, où les endroits rudes seront transformés en plaines, où les endroits tortueux seront redressés, où la gloire du Sei-gneur sera révélée et où tous les vivants le verront tous ensemble».

Une authentique révolution des valeurs implique en dernière analyse que nos loyautés deviennent œcuméniques plutôt que de s'adresser à des groupes particuliers. Tous les pays doivent maintenant développer une loyauté prépondérante visà-vis de l'humanité tout entière afin de préserver ce que chacune des sociétés a de meilleur. Cet appel en faveur d'une fraternité mondiale qui dépasse les préoccupations liées à la tribu, à la race, à la classe et à la nation est en réalité un appel à un amour complet et inconditionnel pour tous les hommes. Cette notion souvent mal interprétée, si volontiers rejetée par les disciples de Nietzsche comme une manifestation de faiblesse et de lâcheté est devenue une nécessité absolue pour la survie de l'humanité. Quand je parle d'amour, je ne pense pas à une réaction sentimentale et faible, je parle de cette force dans laquelle toutes les grandes religions ont vu le principe unificateur suprême de la vie. L'amour est en quelque sorte la clé qui ouvre la porte vers la réalité suprême. Cette croyance hindoue, musulmane, chrétienne, juive et bouddhiste en une réalité suprême est magnifiquement résumée dans la première Epître de Jean: «Aimons-nous les uns les autres, puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. Celui qui n'aime pas n'a pas connu Dieu car Dieu est Amour. [...] Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, en nous son amour est accompli.»

Pinalement, je dirai que je suis opposé à la guerre du Vietnam parce que j'aime l'Amérique. Ce qui m'inspire n'est pas la colère mais la crainte et le chagrin, et le profond désir de voir notre pays bien-aimé être un exemple moral pour le monde. Je m'oppose à cette guerre parce que je suis déçu de l'Amérique. Je suis déçu de constater notre incapacité à nous attaquer positivement et avec franchise aux trois maux que sont le racisme, l'exploitation économique et le militarisme. Nous nous sommes engagés dans une impasse qui pourrait conduire à un désastre national. L'Amérique sombre dans le racisme et le militarisme. La maison que tant d'Américains ont léguée était construite solidement et de manière idéaliste. Ses piliers étaient solidement ancrés dans notre héritage judéo-chrétien. Tous les hommes sont créés à l'image de Dieu. Tous les hommes sont frères. Tous les hommes naissent égaux. Chaque homme reçoit en héritage la dignité et la valeur. Chaque homme possède des droits qui ne lui sont pas accordés par l'Etat, qui ne dérivent pas de l'Etat. Ils viennent de Dieu. Avec le même sang, Dieu a destiné les hommes à habiter la face de la Terre. Quel merveilleux fondement pour chaque foyer! Quel endroit magnifique et salutaire pour y habiter. Mais l'Amérique s'est égarée et cette dérive contre nature n'a fait qu'apporter le trouble et la confusion. Elle a laissé les cœurs tourmentés par la culpabilité et les esprits dénaturés par l'irrationalité. Il est temps que tous les êtres doués de conscience en appellent à l'Amérique pour qu'elle retrouve ses racines. Omar Khayyam avait raison quand il écrivait: «Le doigt qui se déplace écrit et ayant écrit, il avance.» J'en appelle aujourd'hui à Washington. J'en appelle à tous les hommes et à toutes les femmes de bonne volonté de l'Amérique tout entière. J'en appelle à tous les jeunes Américains qui doivent faire un choix aujourd'hui, qui doivent prendre position sur cette question. Demain, ce sera peut-être trop tard. Et ne croyez pas ceux qui vous disent que Dieu a choisi l'Amérique en tant que force divine et messianique destinée à être le gendarme du monde. Dieu a sa façon de juger les nations et je l'entends dire à l'Amérique: «Tu es trop arrogante et si tu ne modifies pas ta politique, je vais me révolter et briser les fondements de ton pouvoir et le placerai entre les mains d'une nation qui ne connaît même pas mon nom. Reste tranquille et sache que je suis Dieu.»

Tertes, il n'est pas facile de défendre la Vérité et la justice. Cela provoque parfois des frustrations. Quand vous dites la vérité et prenez position, vous avez parfois le cœur lourd. Vous risquez de perdre votre emploi, d'être insulté, méprisé. Vous aurez peut-être un enfant de sept ou huit ans qui vous demandera: «Papa, pourquoi est-ce que tu dois aller si souvent en prison?» Il y a longtemps que j'ai appris qu'être disciple de Jésus-Christ, c'est porter la croix. Et ma Bible me dit que le Vendredi Saint précède Pâques. Avant de porter la couronne, nous devons porter la croix. Portons-la pour la vérité, pour la justice, pour la paix. Sortons d'ici aujourd'hui avec cette détermination. Je n'ai pas perdu la foi. Je ne suis pas désespéré car je sais qu'il y a un ordre moral. Je n'ai pas perdu la foi parce que l'arc de l'univers moral est long mais qu'il est tendu vers la justice. Je peux encore chanter «Nous vaincrons» car Carlyle avait raison lorsqu'il écrivait: «Aucun mensonge ne peut vivre éternellement.» Nous vaincrons parce que, comme l'écrivait à juste titre William Cullen Bryant, «une vérité que l'on écrase à terre se redressera.» [...] Nous vaincrons parce que, selon la Bible, «on récolte ce qu'on a semé».

A vec cette foi, nous serons capables de tailler dans la montagne de désespoir une pierre d'espoir. Avec cette foi, nous transformerons les dissonances criantes de notre monde en une belle symphonie fraternelle. Avec cette foi, nous hâterons la venue du jour où la justice déferlera comme les eaux et la droiture comme un flot puissant. Avec cette foi, nous hâterons la venue du jour où le lion et l'agneau se côtoieront paisiblement et où chaque homme pourra s'asseoir au pied de son cep de vigne ou de son figuier et où personne n'aura plus peur parce que le Seigneur aura parlé. Avec cette foi, nous hâterons la venue du jour où nous pourrons nous donner la main dans le monde entier et chanter les paroles du vieux negro spiritual «Enfin libres! Enfin libres! Dieu soit loué, nous sommes enfin libres!» [...] Les hommes transformeront leurs épées en socs et leurs lances en ébranchoirs. Les nations n'attaqueront plus les autres nations et les hommes n'apprendront plus à faire la guerre. Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais moi, je n'apprendrai plus à faire la guerre.

Source: Pacifica Radio/KPFA/UC Berkeley Library's Media Resource Center's Site.

Media Resource Center's Site.
(Traduction Horizons et débats)

Bioéthanol: réservoirs pleins et assiettes vides

par Reinhard Koradi, Dietlikon

En 2006, 842 millions de personnes dont 170 millions d'enfants, ont souffert de sousalimentation dans le monde, 2 millions de plus que l'année précédente. Toutes les 5 secondes un enfant de moins de cinq ans meurt. Quelque 100000 personnes meurent chaque jour de sous-alimentation, ce qui fait plus de 35 millions par année. A l'avenir, une augmentation de ce nombre est prévisible, par exemple en Inde, en Indonésie, au Nigeria, au Pakistan et au Soudan¹. La sous-alimentation est responsable de plus de morts que le sida, le paludisme et la tuberculose réunis, a déclaré le directeur du Programme alimentaire mondial (PAM), James Morris lors de la Journée mondiale de l'alimentation à Genève. C'est pourquoi, dans les débats concernant la crise mondiale de l'énergie, le problème de la faim doit être traité en priorité. Et surtout lorsque la solution préconisée est l'utilisation excessive de produits alimentaires pour les carburants.

La lutte contre le réchauffement climatique et celle contre la faim sont liées

La lutte contre le changement climatique et celle contre la sous-alimentation entretiennent un rapport très étroit. Elles représentent un problème mondial dont les causes sont identiques à quelques détails près. La menace d'une catastrophe climatique et le fait – effrayant – que dans le monde, il y ait encore plus de 800 millions de personnes qui ont faim sont avant tout la conséquence d'un usage irresponsable des ressources naturelles et d'une politique d'exploitation dirigée contre l'homme. Au gaspillage démesuré s'ajoutent la soif du gain et l'accaparement des matières premières motivé par l'égoïsme des riches.

Jean Ziegler, rapporteur spécial des Nations Unies pour le droit à l'alimentation, part du principe que la faim dans le monde est voulue et qu'elle pourrait être surmontée très vite grâce à des efforts politiques adéquats (uniquement avec les méthodes agricoles actuelles, il serait possible de nourrir non seulement les 8 milliards d'hommes que compte la planète mais 20 milliards). Dans son livre «l'Empire de la honte», il donne les raisons suivantes de l'échec d'une politique alimentaire efficace: mauvaises habitudes alimentaires dans le monde (un quart de la récolte mondiale de céréales est consacrée à nourrir les troupeaux de bœufs des pays riches), guerres et systèmes corrompus dans les pays où règne la famine, changement climatique (le nombre des réfugiés climatiques se monte actuellement à 250 millions et pourrait atteindre le milliard dans les dix prochaines années). Il critique sévèrement la perversité du marché qui soumet les produits alimentaires comme n'importe quelle autre marchandise à la loi de l'offre et de la demande. Ce n'est pas seulement le pouvoir d'achat qui permet l'accès aux produits. Les spéculateurs de la Bourse de Chicago ont découvert que les aliments de base comme le soja, le maïs et le millet étaient une source de profit. Plus les profits des spéculateurs augmentent, plus la faim aug-

Malgré cette situation intenable de la politique alimentaire, les pays industrialisés occidentaux veulent, sous la pression de l'augmentation du prix du pétrole et du changement climatique, développer considérablement la culture de plantes pour la production d'éthanol et de diesel. Ainsi, aux USA, dans l'UE, au Brésil et en Asie, des milliards ont déjà été investis dans la culture du maïs, du soja, du colza, de la canne à sucre, de l'huile de palme ou du blé.2

Les chiffres du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis sont éloquents: Il y a six ans, il y avait aux USA environ 50 producteurs d'éthanol et la production annuelle était de moins de 8 milliards de litres. Maintenant, 100 sociétés produisent plus de 18 milliards de litres. En ce moment, 70 usines d'une capacité de 8 milliards de litres sont en cons-



A peu près 15% des surfaces agricoles devraient être retirées à la production alimentaire pour remplacer 5% de l'énergie fossile par de l'énergie «verte». (photo ds)

USA sont destinés à la production d'éthanol. En 2000, le taux n'était «que» de 6%.3

Dans le Livre Vert de la Commission européenne intitulé «Vers une stratégie européenne de sécurité d'approvisionnement énergétique», l'objectif fixé est de remplacer jusqu'en 2020 20% des carburants classiques par des carburants alternatifs. Dans un scénario pour 2030 non encore publié, une commission d'experts propose même de tirer des cultures un quart des carburants. Les Etats-Unis veulent également se libérer de la dépendance du pétrole du Proche-Orient grâce aux biocarburants. L'Energy Policy Act de 2005 du gouvernement américain prévoit d'acheminer en 2012 à peu près 28 milliards de litres de biocarburant aux stations-services.4

Catastrophe alimentaire et environnementalle prévisible due à une mauvaise politique

Depuis plusieurs années, on sait que les réserves de pétrole sont limitées. On sait également que les pays riches industrialisés occidentaux pratiquent une exploitation irresponsable des carburants fossiles au détriment des pays en voie de développement et des nouveaux pays industrialisés. En 2005, la consommation mondiale totale de pétrole était de 3,8368 milliards

- de tonnes, dont • Amérique du Nord: 1,1326 milliards
- Asie et Pacifique: 1,1169 milliards
- Europe: 791,9 millions
- Proche-Orient: 271,3 millions
- Amérique centrale et Amérique du Sud: 223,3 millions
- Ex-Union soviétique: 171,7 millions
- Afrique: 129,3 millions

Dans l'Ûnion européenne, la part des biocarburants était en 2003 d'environ 0,3%. En 2005, elle était de 2% et à la fin de 2010 elle devrait être de 5,75%. Les Etats-Unis ont annoncé que d'ici à 2010, le bioéthanol représenterait 10% du carburant utilisé par les véhicules à moteur. Un hectare (100 m × 100 m) de colza produit 3,5 tonnes de colza, ce qui donne 2,3 tonnes de galettes de colza (fourrage) et 1,2 tonne d'huile de colza. 1,2 tonne d'huile de colza équivalent à 1320 litres de carburant. Cette quantité de carburant permet à une voiture moyenne de parcourir 20000 km.

Si, pour l'année 2010, on part d'un taux moyen de 5%, cela représente, sur la base de la consommation mondiale de pétrole de 2005, une production de 191,8 millions de tonnes d'huile de colza. Ce qui correspond à 159,8 millions d'hectares. Ce sont près de 160 millions d'hectares de terrain agricole qui seraient sacrifiés à la production de carburant bio. A titre de comparaison, l'Allemagne dispose de 17,2 millions d'hectares de surfaces cultivables et la Suisse de 1,7 million. Dans le monde entier, quelque 1200 millions d'hectares truction. Déjà 20% de la récolte de maïs aux | de terrain sont à la disposition de l'agriculture. Presque 15% des surfaces cultivables devraient être retirés à l'agriculture pour remplacer 5% de l'énergie fossile par l'énergie verte. Un remplacement de 10% ferait perdre un quart des surfaces destinées à l'alimentation! En outre, considérons qu'avec les céréales utilisées pour un seul plein d'éthanol, on pourrait nourrir un homme pendant une année. Toute personne sensée peut se rendre compte de l'hypocrisie de la propagande en faveur du bioéthanol et de son profond mépris des hommes.

Cette stratégie – qui consiste à résoudre des problèmes d'énergie et de pollution de l'environnement par le recours aux plantes qui repoussent «de manière illimitée» ne peut être préconisée que par un «groupe d'intérêt» voué à la croissance économique et à l'exploitation impitoyable de ressources qui se font de plus en plus rares. Comme ce fut déjà trop souvent le cas, on résoudrait le problème (du gaspillage) de l'énergie en créant de nouveaux problèmes et en aggravant les problèmes existants. Les aliments deviennent rares, on poursuit le déboisement de la forêt tropicale, les petits paysans perdent leurs terres, les monocultures apparaissent et les engrais et les pesticides empoisonnent l'eau. En 1985 déjà, Hoimar von Ditfurth écrivait: «Nous n'avons pas encore appris à croire à l'existence d'une catastrophe mondiale qui se déroule sans bruit, sans éclairs ni tonnerre et sans puanteur.» La «troisième guerre mondiale» dirigée contre la nature et les bases existentielles des générations futures bat son plein à l'insu de la majorité des gens. L'homme est en train de mener une guerre d'exploitation silencieuse mais efficace contre l'environnement et les générations d'aujourd'hui et de demain. Et il croit même pouvoir la gagner en appliquant davantage son intelligence technoscientifique.

Protestations au Brésil avant la visite de Bush

Au Brésil, la forêt tropicale est défrichée surtout pour la culture du soja. Mais quand on défriche des millions d'hectares de forêt tropicale, l'avantage des biocarburants perd tout fondement en matière de lutte contre le réchauffement climatique. Depuis des mois déjà, Fuconams, organisation brésilienne pour la protection de l'environnement dans le Mato Grosso do Sul, essaye d'attirer l'attention sur cette exploitation sauvage. Avant le voyage au Brésil du président des Etats-Unis George W. Bush, des paysans sans terre ont occupé une mine, une banque et une usine d'éthanol pour protester contre le développement de la culture industrielle de la canne à sucre et le bradage d'usines brésiliennes pour la production d'éthanol. Ces manifestations sont en relation avec l'alliance américano-brésilienne pour la production d'éthanol recherchée par les Etats-Unis. Au Brésil, l'éthanol est utilisé comme carburant pour les voitures et suite au «boom des biocarburants», il est de plus en plus exporté dans le monde entier.

Les occupations faisaient partie d'une semaine de manifestations destinées à attirer l'attention du public sur les graves problèmes posés par la production de bioéthanol. Le développement considérable de la culture industrielle de la canne à sucre provoque la destruction et la pollution de l'environnement (parce qu'on brûle les champs moissonnés), des conditions de travail inhumaines ainsi qu'une concentration encore plus forte de la propriété rurale, ce qui entraîne une aggravation des inégalités. *Kelly* Mafort, coordinat eur du puissant mouvement des Sans-terre, le MST, a déclaré: «L'éthanol n'est pas une énergie propre et il est nuisible à l'environnement. Avec ces manifestations, nous voulons dire au président américain Bush qu'il n'a pas d'amis ici.» Un autre leader du MST, Joao Pedro Stedile a ajouté: «Bush vient ici en ambassadeur des multinationales, de l'industrie agricole, des compagnies pétrolières et de l'industrie automobile qui veulent contrôler le commerce mondial des biocarburants.» Ces protestations massives au Brésil, de loin le plus grand producteur d'éthanol à base de canne à sucre, font aussi de l'ombre au sommet de l'UE à Bruxelles. Il doit décider s'il fixera définitivement des quantités minimums d'utilisation de biocarburants. Des organisations de protection de l'environnement comme «Sauvez la forêt tropicale» (Hambourg) ont critiqué ces taux minimums d'énergie verte parce que le boom des biocarburants chasse les petits paysans, détruit les forêts tropicales, menace la biodiversité et concurrence de plus en plus la production alimentaire.⁵

«Le boom des biocarburants a des conséquences particulièrement dévastatrices pour les indigènes d'Indonésie», a déclaré le responsable pour l'Asie de la Gesellschaft für bedrohte Völker Ulrich Delius. Là-bas, la superficie consacrée à la culture de l'huile de palme – 6 millions d'hectares – correspondent à 3 fois celle de la Hesse. 18 millions supplémentaires ont déjà été défrichés pour de grandes plantations. Les autorités planifient une multiplication par 43 de la production. Ainsi 20 millions d'hectares supplémentaires de forêt tropicale seront libérés prochainement pour le défrichement. Les conséquences de ce déboisement seront particulièrement catastrophiques pour les indigènes de Papouasie occidentale (ouest de la Nouvelle-Guinée) et à Bornéo (Kalimantan). Des investisseurs chinois et malais planifient la construction en Papouasie occidentale de plusieurs grandes plantations d'un million d'hectares chacune. Jusqu'à la fin de 2006, des organisations de défense des droits de l'homme indonésiennes ont enregistré 350 conflits terriens causés par l'extension de la production d'huile de palme.

Bilan environnemental négatif des biocarburants

La demande croissante en bioénergie conduira à augmenter la production agricole. De plus, la spéculation boursière aura vite fait de se tourner vers ce nouveau secteur «rentable» et veillera à ce que les bénéfices soient récoltés en Bourse au détriment des producteurs et des utilisateurs. La concurrence de la demande entre la production alimentaire et les groupes énergétiques penchera du côté des «riches conducteurs d'automobiles» et ceux qui ont faim seront laissés pour compte. Au cours des deux dernières années déjà, le prix des semences des huiles comestibles a augmenté. Pour l'huile de colza et de maïs, il faut payer 25% de plus, bien que jusqu'à présent, dans le monde, 0,8% seulement de la consommation de carburant soit couverte par les biocarburants.

Aux inconvénients éthiques et sociaux de la culture et de l'utilisation des biocar-

Suite page 10

«Bioéthanol: réservoirs pleins ...»

suite de la page 9

burants s'ajoutent le manque d'efficacité et la pollution. D'après une étude de l'EMPA (institut suisse de recherche en science des matériaux et en technologie), les biocarburants produisent plus d'un tiers d'effet de serre de moins que l'essence ou le diesel, mais la culture de plantes comme le maïs et le soja provoque d'autres pollutions et certaines sont si graves qu'elles alourdissent nettement le bilan écologique total. Elles vont de l'abus d'engrais, de l'acidification des sols à la diminution de la biodiversité. Le défrichement par le feu dans les pays tropicaux produit beaucoup de CO2, augmente la pollution de l'air par les suies, les oxydes d'azote, les aérosols et la dioxine. L'utilisation intensive d'engrais et le travail mécanique du sol ont des conséquences négatives. Quand on considère en plus le manque d'efficacité des biocarburants dans ce bilan, il ne reste qu'une conclusion: ils sont contre-productifs dans la solution des problèmes énergétiques et la lutte contre le réchauffement climatique.

Que faire?

La tâche la plus urgente est de clouer le bec au lobby de l'éthanol. Il faut mettre un terme à la propagande trompeuse des multinationales, de l'industrie agrochimique, des compagnies pétrolières et des fabricants d'automobiles et exiger des informations objectives et fondées scientifiquement. Les chefs de gouvernement et les parlements doivent être mis à contribution pour résoudre le problème de l'énergie et du climat de façon durable pour le bien de l'humanité. Il faut s'opposer catégoriquement aux pseudo-solutions comme le commerce des certificats de CO2. De même, il faut condamner sans ambiguïté les exemptions d'impôts prévues ou en discussion en faveur de la prétendue bioénergie. Ce dont le monde a besoin dans la situation menaçante actuelle, c'est de se rendre compte qu'il faut en finir avec le gaspillage au détriment de nos semblables sur la planète et cesser de piller la nature. La solution prônée par les économistes et mise en pratique par les gouvernements et les administrations a prouvé son inefficacité depuis longtemps. Les «taxes d'incitation» sont un trafic d'indulgences qui donne aux riches le droit de polluer la planète au détriment de ceux qui sont moins bien lotis et de détruire les conhommes. Avec notre folie des grandeurs et notre obsession de la croissance, nous avons ignoré les limites naturelles. Les structures sociales, politiques voire économiques qui se sont constituées organiquement seront détruites par la soumission de la société à l'économie et à l'individualisme.

Se concentrer sur les choses qui enrichissent vraiment la vie

A l'avenir, la production d'aliments de base devra de nouveau respecter les cadres naturels qui diffèrent le plus souvent selon les régions. Il faut éviter dans la mesure du possible les interventions sur les cycles naturels. Aussi devons-nous adapter nos habitudes alimentaires actuelles aux surfaces agricoles disponibles. Pour l'Allemagne, cela signifierait, avec un passage total à l'agriculture biologique, que les 17,2 millions d'hectares de surfaces agricoles suffiraient à assurer l'alimentation de la population si elle consommait au lieu de 40% de calories «animales» et 60% de calories «végétales», 24% de calories «animales» et 76% de calories «végétales», comme les Italiens.6

Pour éviter les catastrophes qui menacent la planète, nous sommes appelés à penser différemment, à modifier nos habitudes alimentaires et notre mode de vie. Après la folie des grandeurs il est nécessaire de redécouvrir l'agriculture cyclique adaptée aux régions. Les solutions d'avenir se trouvent dans les petites structures. Nous avons besoin d'hommes et de femmes qui, quels que soient leur fonction et leur niveau, prennent leurs responsabilités à l'égard de la société et dépassent leur égoïsme en faveur du bien commun. Concentrons-nous sur les choses qui enrichissent vraiment la vie et qui protègent l'homme aussi bien que la nature. Remplaçons les comportements consuméristes irréfléchis si répandus par l'initiative et la responsabilité individuelles afin de contribuer à une action commune efficace et déclencher un mouvement en faveur d'un monde plus pacifique et plus juste.

(Traduction Horizons et débats)

- ¹ Food and Agriculture Organization (FAO)
- cf. http://www.spiegel.de/wirtschaft/0,1518,461621,00.html
- Technology Review. Das M.I.T. Magazin für
- Innovation, mai 2006
- cf. http://de.indymedia.org/2007/03/170386.shtml ditions de vie naturelles de la majorité des | 6 cf. http://doku.cac.at/derbaueralsretterderwelt

Dans le cadre des crises énergétique et climatique, le colza se trouve au centre de l'intérêt. Jusqu'il y a quelques années, cette huile obtenue à partir des semences n'était guère consommable, mais les choses ont changé: les variétés modernes fournissent des huiles d'une grande valeur nutritive. Aujourd'hui, en Allemagne et en Suisse, le colza est la semence oléagineuse la plus cultivée.

Le colza, huile d'une grande valeur nutritive

Le colza fait partie de la famille des Brassicacées et est proche du chou cultivé chez nous. Il est le résultat d'un croisement entre le chou sauvage (Brassica oleracea) et la navette (Brassica rapa). Il vient probablement du bassin méditerranéen où se chevauchent les aires de répartition des deux espèces d'origine.

Autrefois, on utilisait le colza comme huile d'éclairage. En cas de disette ou de pénurie de graisses, on utilisait l'huile de colza comme aliment. C'est pourquoi la culture de la plante fut développée entre les deux guerres mondiales.

Longtemps l'utilisation du colza se limita aux huiles techniques et ce n'est qu'à la fin des années 1970 que les choses changèrent brusquement. Les phytogénéticiens réussirent à développer une variété 00 («double zéro») présentant deux nouvelles caractéristiques: son huile contenait de très faibles taux d'acide éructique dont le goût est amer. En outre, ses semences ne contenaient presque pas de glucosinolates. Ces substances toxiques empêchaient jusque-là l'utilisation de la plante en tant que four-

L'huile de colza a une grande valeur nutritive. Parmi les huiles végétales, c'est elle qui a la plus haute teneur en graisses insaturées (91g/100 g) et le taux le plus bas de graisses saturées. Pour ce qui est des graisses mono-insaturées, elle n'est supplantée que par l'huile d'olive, laquelle a cependant une plus haute teneur en graisses saturées.1

Source: www.biosicherheit.de/de/raps/landwirtschaft

(Traduction Horizons et débats)

Acides gras de différentes huiles alimentaires

	acides gras saturés	acides gras mono-insaturés	acides gras poly-insaturés
Huile de colza	6%	69%	28%
Huile de carthame	10%	12%	75%
Huile de tournesol	12%	22%	61%
Huile d'olive	14%	73%	9%

Les acides gras mono-insaturés et poly-insaturés contribuent à réduire le taux de cholestérol dans le sang.

Courrier des lecteurs

Un journal aidant considérablement à élargir l'horizon concernant les perspectives de l'orientation politique du monde

Par ce moyen j'ai la possibilité de vous | donner une légitimation d'intervention aux dire que je suis content de recevoir Zeit-Fragen (Horizons et débats) et de pouvoir le lire. Ce journal me permet d'élargir considérablement mon horizon concernant les perspectives de l'orientation politique du monde.

Des cercles intéressés manipulent la presse et les médias allemands en omettant, en faussant ou en exagérant de telle manière qu'une vue des choses, ne serait-ce que partiellement objective, n'est pas garantie. Les gens sont alors obligés de croire ce qu'ils sont tenus à croire. A vrai dire ce n'est qu'en lisant et comparant les comptes rendus et les commentaires de Zeit-Fragen avec d'autres publications qu'on s'en rend compte.

C'est ainsi que dans ces dernières par exemple, les fautes des gouvernements des Etats-Unis et d'Israël sont présentées de manière invraisemblable en leur contraire; des étudiants ou des esprits confus russes payés par des services secrets occidentaux sont décrits comme des modèles désespérés de démocrates pseudo spontanés (comme par exemple à Kiev, dans les Etats baltes, en Biélorussie ou à Moscou/St. Petersbourg). Il faut encore mentionner qu'en général ces prétendus révolutionnaires ne sont que des marionnettes porte-parole du capitalisme prédateur pour discréditer le système gouvernemental russe et pour le déstabiliser. Leur but est de tentatives géostratégiques et hégémoniques de l'administration des Etats-Unis.

Des activités similaires se produisent/se sont produites dans des Etats sud-américains, en Irak, en Iran. Comme on le sait, des politiciens occidentaux ignorants gonflent par docilité des problèmes qui n'existent pas. Ainsi ils peuvent prononcer des condamnations non justifiées et injustes ou ils peuvent «prédire» que la «situation est tendue» sans mentionner les responsables. La fausseté et l'hypocrisie de nos politiciens «fêtent l'état de l'homme avant la chute» - comportement connu déjà avant Immanuel Kant qui en fut blâmé par le roi prussien.

Les combats simulés voulus par les politiciens et les diversions sont dévoilés par Zeit-Fragen, rendus transparents et rectifiés par des réponses appropriées. Je remercie beaucoup les auteurs qui contribuent de manière justifiée et objective et par des arguments solides et convaincants – à alarmer, à prévenir et à tirer au clair les abus dans beaucoup de domaines politiques. C'est pourquoi une diffusion encore plus vaste de cet hebdomadaire important serait désirable.

> Rüdiger Müller, professeur d'université, Überlingen

Engagement sensé de 581 millions de francs suisses

Le Conseil national a accepté le programme d'armement 2007. Il est prévu d'acquérir du matériel d'armement pour 581 millions de francs.

Cet argent manquera pour réellement favoriser la paix, par exemple par des projets de reconstruction qui sécurisent mieux la paix qu'un système d'information de gestion électronique pour l'armée et des simulateurs de protection laser pour les blindés Léopard. Avec ces 581 millions, on pourrait payer en Somalie les salaires de 20000 enseignants et de 20000 infirmières pendant dix ans. (Informations concernant les œuvres de bienfaisance suisses actives en Somalie sur www.nw-merka.ch et www.swissokalmo.ch)

Malgré les trois bombardements du territoire somalien par les Etats-Unis, qui ont eu lieu selon BBC News du 2 juin 2007 durant cette année, un arrêt de livraisons d'armement aux Etats-Unis par les entreprises d'armement fédérales (Ruag) et les entreprises privées n'est pas en vue.

Une autre alternative à la dépense des 581 millions pour de l'armement serait le financement de cellules photovoltaïques pour des maisons individuelles et des immeubles. L'investissement par unité d'habitation serait d'environ 20000 francs. On pourrait ainsi installer des cellules photovoltaïques sur 29000 toits pour alimenter le réseau en courant électrique. Cela serait une forme de défense nationale très actuelle, cela rendrait notre pays plus sûr et plus indépendant des importations du pétrole venant de la poudrière du Proche-Orient.

Au lieu de se procurer 354 véhicules d'infanterie blindés auprès du groupe d'armement américain General Dynamics (Mowag) au prix de 550 millions de francs, on pourrait installer 550 éoliennes. Ainsi une grande partie de la production d'électricité de la centrale nucléaire de Mühleberg pourrait être remplacée par une telle production énergétique alternative.

H. Frei, Zurich



Réflexions sur les Dix Commandements Sur le fondement de l'éthique dans le judaïsme, le christianisme et l'islam

par Ursula Richner, Zurich

Qu'est devenu le respect de l'être humain? Vivons-nous dans une culture dont on peut dire qu'elle porte encore l'empreinte chrétienne? De telles questions se posent chaque semaine à la lecture d'Horizons et débats. Elles me poussent à apporter un contrepoids aux comptes rendus bouleversants. Même si la situation dans les régions en crise sur notre terre laissent désespérer, nous ne devons pas perdre espoir et renoncer à notre responsabilité. «Si l'on m'apprenait que la fin du monde est pour demain, je planterais quand même un pommier», disait Martin Luther. On ne sait jamais comment cela va continuer et on doit contribuer soi-même! Martin Luther a, à une époque mouvementée, contre toute résignation. conçu des catéchismes dans lesquels il instruit les êtres humains sur la foi. Il les a présentés avec les dix commandements comme l'abc d'une éthique pour chacun - en l'honneur de Dieu et au profit du prochain. Les êtres humains ont besoin d'une orientation claire pour leur vie, pour un comportement responsable dans la communauté et dans la société. Le but de cet article est de rendre notre jeunesse à nouveau sensible face à cette responsabilité.

e Décalogue, comme on nomme égale-Lement les Dix Commandements, est transmis par l'Ancien Testament dans deux versions légèrement différentes (Exode 20, 1-17 et Deutéronome 5, 6-21). Il appartient donc dans les trois religions monothéistes, le judaïsme, le christianisme et l'islam, au fondement élémentaire de l'éthique. La doctrine du droit naturel trouve en lui la base de ses principes les plus importants. En fait, les Dix Commandements sont aujourd'hui la référence reconnue en religion, en philosophie et en politique, du moins extérieurement. Qu'en est-il cependant de leur réalisation en pensée et en pratique? L'homme réalise ce qui lui semble évident et ce qui lui est essentiel. L'humanité émanant des Dix Commandements est-elle trop peu importante à l'homme d'aujourd'hui? Ou bien leur message est-il tombé dans l'oubli?

Il existe des parallèles dans la Bible: selon la transmission de l'Ancien Testament, le peuple hébreu avait d'abord rejeté les dix commandements. Au lieu d'attendre Moïse, il s'est créé son propre Dieu et a vénéré le Veau d'or. Moïse brisa les Tables de la Loi sur un rocher. C'est seulement lorsque le peuple reconnût sa faute et fit pénitence, que Moïse put négocier avec Dieu et établir de nouvelles Tables de la Loi. Alors le peuple put entrer en Terre promise. N'est-ce pas semblable aujourd'hui? Les Juifs aussi bien que les Chrétiens et les Musulmans ne se sont-ils pas éloignés des Dix

Les Dix Commandements

Selon l'Exode 20, 1-17

1^{er} commandement: C'est moi le Seigneur, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Egypte, de la maison de servitude; Tu n'auras pas d'autres Dieux face à moi.

- 2º commandement: Tu ne feras pas de sculpture à l'image de ce qui est dans le ciel làhaut, sur terre ici-bas ou dans les eaux.
- *3º commandement:* Tu ne prononceras pas à tort le nom du Seigneur, ton Dieu.
- 4° commandement: Que du jour du Sabbat tu fasses un mémorial en le tenant pour sacré.
- 5° commandement: Honore ton père et ta
- 6° commandement: Tu ne dois pas tuer.
 7° commandement: Tu ne dois pas commet-
- 8^e commandement: Tu ne dois pas voler.

tre d'adultère.

- 9^e commandement: Tu ne dois pas témoigner faussement contre ton prochain.
- 10° commandement: Tu ne dois pas convoiter la maison de ton prochain, ni la femme de ton prochain, ni son serviteur ou sa servante, ni son bœuf ou son âne, ni rien qui appartienne à ton prochain.

Commandements et ne les ont-ils pas rejetés depuis longtemps? Ne devrions-nous pas tous nous recueillir et nous orienter de nouveau vers eux?

e Décalogue nous enseigne l'estime et Le respect étendus de la vie. Dans tous les domaines de la vie, nous devrions faire en sorte à ce que notre prochain puisse vivre bien et en paix; Même l'esclave, même l'étranger devrait vivre aussi bien que l'indigène. En lisant les articles d'Horizons et débats sur les situations horribles dans les différents pays, sur les bombardements, les expulsions, les déportations, la pauvreté, sur le réarmement sans frein, je pense toujours à ce qui a été dit aux peuples: tu ne dois pas tuer, tu ne dois pas commettre d'adultère, tu ne dois pas voler, tu ne dois pas témoigner faussement contre ton prochain; tu ne dois pas convoiter la maison de ton prochain, tu ne dois pas convoiter ni la femme de ton prochain, ni son serviteur ou sa servante, ni son bœuf ou son âne, ni rien qui appartienne à ton prochain. Notre vie serait entièrement différente si nous prenions ces commandements du Premier Testament au sérieux. Ce n'est pas pour rien que la protection de la vie est fondamentale dans toutes les religions. Nous sommes contraints à protéger et à respecter la vie qui, en échange, nous le rend bien - sur terre et dans l'audelà. Cela vaut la peine de pratiquer l'amour du prochain, de traiter celui-ci avec respect et finalement d'aimer la vie. Cela vaut aussi bien pour les personnes croyantes que pour celles qui ne le sont pas!

es Dix Commandements sont inscrits Ldans les Ecritures Saintes, c'est ainsi que Dieu s'adresse aux hommes: Toi homme, tu dois! C'est ainsi que le Décalogue s'adresse à chaque être en engageant sa responsabilité. Chacun est abordé personnellement, il est coresponsable pour le respect des préceptes, pour un idéal communautaire. Comme il s'agit d'une interpellation de Dieu, les Dix Commandements ne sont pas modifiables à volonté et les hommes ne peuvent pas en disposer comme ils veulent. Ils sont formulés de manière brève et compréhensible pour tout le monde. Ils ont pour but principal la protection de la vie humaine, dans toutes ses facettes et la réussite ce cet idéal communautaire. Ils fixent les limites que l'homme ne doit pas dépasser, s'il ne veut pas offenser Dieu et ses prochains et s'il ne veut pas se rendre coupable de mépris humain.

'inviolabilité de la dignité humaine, ou ____ pour parler comme Albert Schweitzer – le respect fondamental et étendu de la vie, est le but de la pensée des commandements 5 à 10, soit les préceptes sociaux. En effet, ces six commandements traitent chacun des différents aspects de la vie communautaire humaine. Le sixième commandement, le plus important, Tu ne dois pas tuer, est le centre du Décalogue. L'éthique du Sermon sur la montagne se développe sur cette base. Dans l'Ancien Testament elle ne signifie pas seulement meurtre et homicide, mais - compris de manière plus vaste - elle interdit toute attaque contre la personne humaine. Les blessures physiques, les offenses psychologiques, morales et sociales contre le prochain doivent être considérées comme une infraction au sixième commandement. «Lorsque tu présentes ton offrande à l'autel, si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, va d'abord te réconcilier avec lui, avant de présenter ton offrande.» Le commandement Tu ne dois pas tuer implique aujourd'hui un engagement actif pour la paix. Il est insupportable de voir comment notre monde, le monde de Dieu, est systématiquement détruit par les êtres humains. Il est insupportable de voir comment les êtres sont exécutés sans pitié, meurent de faim et sont souvent contraints de fuir. Toutes les religions se fondent sur le respect de la vie. Tous les peuples connaissent ce commandement-là ou un précepte semblable: Tu ne dois pas tuer.

Les autres préceptes sociaux sont subordonnés à ce commandement principal et central. Ils nous donnent une orientation pour des domaines particuliers de la vie communautaire: le commandement concernant les parents *Honore ton père et ta mère* (5° commandement) instruit au respect et à l'assistance engagée envers les parents. L'esprit du respect de la dignité du prochain doit être fondé dans la famille. Ce qui prend racine dans celle-ci, rayonne dans la société. Celui qui honore son père et sa mère, respecte également d'autres personnes plus âgées et les autres en général. Par conséquent, il peut attendre qu'on le respecte de la même manière.

Le septième commandement *Tu ne dois* pas commettre d'adultère veut garantir l'inviolabilité des deux êtres qui sont liés par amour et forment une famille. Il exige une très grande responsabilité du couple vis-à-vis du partenaire respectif, des membres concernés de la famille et des enfants, lorsqu'apparaissent des difficultés conjugales. Cela exige un respect de la vie et de la prudence dans les relations humaines. Celui qui éduque ses enfants dans cet état d'esprit, les rend forts. En échange, ces enfants à leur tour témoigneront le respect de la vie et s'engageront pour sa protection et pour la paix.

e huitième commandement Tu ne dois pas Lvoler nous guide dans la distinction entre le mien et le tien. A l'origine, on pensait au rapt et à l'esclavage de personnes libres: tu ne dois pas voler des êtres humains. Aujourd'hui, cette signification d'orgine trouve une nouvelle force explosive: le mal que les êtres humains font aujourd'hui à leurs prochains appartient à cette catégorie: expulsions, déportations, trafic d'êtres humains - des individus sont réellement privés de leur liberté. Mais le commandement touche encore en second lieu des situations plus raffinées: si on refuse à un peuple le respect qui lui est dû, ou si l'on va à l'encontre d'autrui avec de la méfiance et des préjugés, cela signifie une sorte de vol d'estime, d'affection et de respect auxquels chaque individu et chaque peuple a droit.

T e dixième commandement Tu ne dois Lpas convoiter prévient contre la débauche effreinée de nos besoins et protège l'inviolabilité du domaine individuel de la vie. Il s'élève de même contre ceux qui aujourd'hui aspirent à une jouissance maximale de la vie et à un profit de richesses et de confort considéré comme essentiel. Ils sont généralement sans scrupules quand il s'agit d'obtenir des avantages. Celui qui pense seulement à la satisfaction de ses propres besoins ou à l'acquisition de pouvoir et de richesses n'a plus en vue son prochain et sa dignité. Nous avons ici à faire à un exemple concret de tous les problèmes sociaux et politiques: tu ne dois pas convoiter... quelque chose que ton prochain possède. Si chaque individu, chaque peuple et chaque Etat se contentaient de ce qu'ils ont, la base d'une vie communautaire pacifique serait assurée.

e neuvième commandement Tu ne dois ⊿pas témoigner faussement contre ton prochain crée le fondement de l'organisation d'une vraie communauté dans laquelle la confiance mutuelle est possible. Le mensonge, la duperie et les faux témoignages blessent la dignité humaine au plus profond et rendent impossible un respect plein de confiance et une sincère coopération. Aujourd'hui, ce commandement est particulièrement important. Ne sommes-nous pas dépendant de l'authenticité et de la sincérité de nos prochains, de nos informateurs, de nos médias, pour pouvoir juger juste et contribuer à la paix? Une paix sincère ne peut pas se construire sur la méfiance.

Les six préceptes sociaux soulignent tous l'inviolabilité de la dignité de l'homme et la protection de la vie. Le Décalogue place devant ces six préceptes quatre autres qui touchent à l'inviolabilité de la dignité de Dieu. Tu n'auras pas d'autres Dieux face à moi est

le premier commandement. Il exige que personne – aucun être humain, aucun peuple, aucun parti, aucun Etat - ne puisse revendiquer pour soi le pouvoir absolu. De même, aucune idéologie ne puisse revendiquer la vérité pour soi, sinon elle deviendrait un autre Dieu à côté du Dieu de la Bible. Tu ne feras pas d'image de moi, le deuxième commandement va dans la même direction. Nous ne devons pas nous attacher à un pouvoir terrestre, mais rester ouvert à la parole de Dieu. Nous devons aspirer à ce qui est conforme à lui, à la nature humaine et à ce qui est nécessaire à la vie. Vient ensuite: Tu ne prononceras pas à tort le nom du Seigneur. Nous le savons, au nom de Dieu, des intérêts d'ordre humain et de pouvoir politique veulent être défendus. Cela contredit le troisième commandement. Dieu ne doit pas être instrumentalisé. Si nous respectons le Seigneur, nous respectons sa création, l'être humain, le monde et nous protégeons ce qu'il aime. En ce sens, le quatrième commandement, celui du Sabbat, appartient aux trois premiers. Il montre bien combien Dieu aime l'homme. Il nous offre le Sabbat en souvenir de son œuvre créatrice. Cela signifie que l'inviolabilité du Seigneur est exigée pour le bien de l'homme. Les êtres humains ne peuvent respecter leur prochain que sous certaines conditions. Premièrement. si aucun d'entre eux ne veut devenir l'être le plus élevé et deuxièmement s'il voit en chacun d'eux l'image de Dieu. En échange de ce respect, il lui revient de l'affection et de l'aide. Un jour de Sabbat est tout aussi sacré pour l'esclave et l'étranger; car, il est, lui aussi, une création de Dieu et en tant que tel une image de Dieu.

Tes quatre commandements, même s'ils sont des commandements qui touchent à la dignité du Dieu chrétien, peuvent être aussi bien compris par des non-chrétiens: l'interdiction d'idolâtrer n'importe quels pouvoirs, l'interdiction d'abuser du nom du Seigneur et l'ordre de se reposer un jour férié ne sont pas irrationnels. Les six préceptes sociaux le sont encore moins. Ils n'exigent rien d'impossible, mais ils réclament de nous un examen de notre vie et de notre pensée. En même temps, ils nous encouragent à un comportement pleinement responsable avec nos prochains, avec le monde et avec nous-mêmes. Les dix commandements sont brefs, clairs et prennent position sur les principes de notre vie communautaire. Ils restent valables également à l'époque ou l'on parle de changement de valeurs. Finalement, les Dix Commandements sont la base éthique de toutes les périodes historiques. Par conséquent, nous avons besoin particulièrement aujourd'hui de nous recueillir activement sur leur contenu.

Groupe de travail européen



Mut zur Ethik

XVe Congrès «Mut zur Ethik»

Peuples et cultures: se respecter mutuellement, s'entraider et apprendre les uns des autres

31 août au 2 septembre 2007 Feldkirch, Autriche

Inscriptions, contact et informations: Bureau du congrès «Mut zur Ethik», Case postale 756, CH-8044 Zurich Tél.: +41 79 400 51 57; E-Mail: mze@cyberlink.ch

Une contribution à un monde plus juste Des projets de paix à l'école

par Renate Dünki*

Il y a des guerres et de la misère dans les ré gions de crise du monde. Des millions de personnes sont en fuite, plus d'un milliard ont faim ou n'ont pas accès à de l'eau potable. Dans beaucoup de nos classes d'école se trouvent des enfants dont les familles ont dû fuir de telles situations.

C'est pour cela que nous, instituteurs et les institutrices, avons tous les jours la responsabilité de transmettre aux enfants et aux adolescents la perspective d'une communauté humaine. Comment peut-on résoudre des conflits de manière pacifique dans le quotidien scolaire? Comment chacun de nous peut-il contribuer à ce que nous nous entraidions, nous nous parlions et nous nous respections?

Respect d'autrui et aide mutuelle

Je voudrais vous présenter un projet de paix qui a été créé dans une école privée. La base du projet est le désir de mieux comprendre autrui et les différentes cultures et religions. Cela implique d'abord d'apprendre le respect et l'aide mutuelle dans la vie de tous les jours. Le projet de paix que je vais vous présenter a été réalisé avec des enfants et des adolescents de plus de dix ans.

Comment organiser la vie en commun? Le droit international nous renseigne

Comme premier pas nous avons développé avec les élèves un règlement intérieur. Ainsi, les élèves ont fait l'expérience que les règles représentent une condition importante pour la solution pacifique de conflits. Lors de cette discussion nous avons aussi cherché à savoir comment les peuples organisent leur vie en commun. Le respect du droit international est la première condition pour la paix dans le monde.

«Médecins sans frontière» secoure les personnes en fuite

La protection des réfugiés ou des déplacés internes fait partie du droit international. Qui s'occupe des gens qui ne pourront pas rentrer pour longtemps? Quelle aide minimale est nécessaire pour leur survie? Ce sont les tâches dont s'occupe par exemple l'organisation humanitaire «Médecins sans frontières». Plus de 22 000 secouristes travaillent dans le monde entier: Médecins, infirmiers, spécialistes divers et enseignants. Les secouristes s'occupent des camps de réfugiés dans beaucoup de régions de crise du monde. Dans un travail infatigable et bénévole ils assistent les gens qui se trouvent dans la plus grande misère. La provenance, la religion ou le parti des réfugiés ne jouent aucun rôle. L'organisation «Médecins sans frontières» est neutre et indépendante des Etats car elle se finance majoritairement par des dons.

Un événement central de notre projet a été la visite de l'exposition «Survivre en fuite» de «Médecins sans frontières» qui a été présentée en 2006 notamment à Cologne, Erlangen et Bâle. Actuellement elle se trouve à Karlsruhe. Sur 900 m2 les organisateurs ont réussi à reconstruire de manière réaliste un camp de réfugiés dans ses parties essentielles. Ainsi, les jeunes visiteurs ont vécu très concrètement comment se passe la vie de tous les jours des réfugiés.

L'exposition comprend douze stations différentes, par exemple une tente pour les réfugiés, la production d'eau potable (un robinet pour 250 personnes), la construction des latrines, une action de vaccination, un centre médical pour soigner le choléra et une exposition sur les mines antipersonnel. Tout cela montre les problèmes à résoudre dans un camp de réfugiés.

Des secouristes expérimentés (infirmières et médecins) ont accueilli les élèves et ont par-

«Les mines sont très dangereuses pour les enfants et les adultes, parce qu'elles traînent cachées partout dans les champs et dans l'herbe. Quand les enfants jouent dehors ou qu'ils quittent les chemins, ils marchent sur une mine qui alors explose. Ou bien ils pensent que les bombes trainant sur le sol sont des jouets et ils les prennent dans leurs mains et elles explosent. Alors, les enfants meurent ou perdent une jambe ou un bras. Les mines devraient être interdites.»

Yasmine

couru avec eux les stations de cette exposition. Nous avons tous été profondément impressionnés par les secouristes qui s'engagent corps et âme pour leur travail humanitaire.

Nous sommes rentrés pensifs. Les images et les impressions de cette exposition ne nous ont plus lâchés. Chacun de nous s'est senti concerné de réfléchir à sa propre vie et surtout à ses habitudes de consommation.

Le lendemain les deux classes ont assimilé de manière différente leurs impressions. L'une a décidé de dessiner les situations les plus impressionnantes, l'autre a décrit ses impressions, ses réflexions et ses sentiments lors de la visite du camp. Les enfants et les adolescents ont réagi de manière tout à fait personnelle à cette exposition émouvante. Ils ont créé des illustrations et des récits très vivants qui ont été montrés dans une exposition dans l'entrée de notre école.

Ce qui a surtout fait réflé-

chir les élèves c'est de constater l'abondance dans laquelle nous vivons par rapport aux réfugiés: «Dans cette exposition j'ai compris que je vis dans le luxe.» A partir de cette consternation ils se sont demandé ce qu'ils pouvaient faire eux-mêmes pour réduire cette misère.

Dans la discussion avec la classe, nous avons développé ce que chacun de nous peut faire concrètement pour aider d'autres personnes.

«Nous aidons»

Une élève avait l'idée de rédiger un journal pour la paix: «Ainsi, nous pourrions faire connaître plus largement le sujet «personnes en fuite» et faire don des recettes de la vente des journaux à l'organisation «Médecins sans frontières». Un élève a proposé: «Ma mère travaille dans un foyer de personnes âgées dont les pensionnaires se réjouissent toujours quand des jeunes viennent les voir. C'est une possibilité pour nous de pouvoir aider directement des personnes de notre entourage.»

D'autres élèves désiraient visiter un foyer d'handicapés ou de réfugiés pour parler, jouer et travailler avec ces personnes.

Tous ces projets étaient empreints de consternation personnelle qu'une fille a exprimée de la manière suivante: «Je souhaite de tout cœur que tous les enfants, les femmes et les personnes âgées au Sri Lanka ainsi que dans tous les autres pays puissent de nouveau vivre en paix.» Toutes ces activités ont stimulé la compassion envers les personnes moins favorisées et ont donné aux enfants et aux

adolescents la possibilité de contribuer eux-mêmes à une meilleure vie communautaire. Les élèves ont documenté les expériences et les reflexions issues de leur engagement dans des rapports et des photos illustrant le journal pour la paix. Ils ont ainsi fait preuve qu'ils sont prêts à s'engager pour l'idée d'une vie communautaire pacifique.

Dans ce projet «Survivre en fuite», les élèves ont vécu concrètement, particulièrement lors de la rencontre avec les secouristes de «Médecins sans frontières», des possibilités d'action pour une vie communautaire plus pacifique et les ont intégrées dans leur vie et dans leurs actes. Une élève a résumé cela ainsi: «J'ai trouvé fantastique la manière dont les médecins nous ont accueillis et la manière dont ils nous ont tout expliqué. Je souhaite beaucoup de succès à ces médecins: Aidez autant que possible!». Pour nous en tant qu'enseignants, c'était un travail satisfaisant d'initier les enfants et les adolescents de cette manière au droit international et de voir comment ils se sont enthousiasmés pour ce sujet.

Tout spécialement en Allemagne, nous avons l'obligation historique de transmettre les connaissances du droit international, et vu la course à l'armement, de nous engager et de tout faire afin que plus jamais une guerre soit déclanchée par notre pays. On trouve dans chaque région des individus qui s'engagent pour la paix et qui sont prêts à venir parler dans les écoles de leurs activités.

Nous pourrions par exemple, en rapport avec l'envoi d'avions de reconnaissance en Afghanistan, inviter les officiers de la «Bundeswehr» Florian Pfaff et Jürgen Rose. Ils ont pris position en faveur du droit international en se référant courageusement à leur droit civique à la liberté de conscience et ont refusé de participer à l'engagement militaire en Afghanistan. Leur exemple peut également encourager l'engagement pour un monde plus pacifique.

L'exemple du projet décrit montre que les enfants et les adolescents prennent part à ce sujet avec beaucoup d'intérêt et de profit personnel.

Sur le site internet de la Croix-Rouge ou d'autres organisations humanitaires, notamment «Médecins sans frontières», on trouve des indications sur des manuels scolaires qui simplifient le travail sur place. Je vous souhaite beaucoup de plaisir avec votre propre projet de paix.

* Cet article a paru dans le journal de la Gewerkschaft Erziehung und Wissenschaft (Syndicat pour l'éducation et la science – GEW), Francfort-sur-le-Main.

«J'ai pensé que le monde était à l'envers. Six personnes vivent dans une tente et nous, nous vivons dans une grande maison. Ils ont au maximum 20 litres d'eau par jour et nous en consommons environ 180. Je consomme donc autant d'eau que neuf personnes. Ce serait bien si tous les êtres humains avaient assez d'eau.»

Alex



les a	levolement pendant leur temps libre. L'impression et la distribution sont financees uniquement par abonnements et des dons. La coopérative publie aussi l'hebdomadaire <i>Zeit-Fragen</i> en allemand et le nsuel <i>Current Concerns</i> en anglais.			
	Je commande un abonnement de 6 mois au prix de 105.– frs / 58.– €			
	Je commande un abonnement annuel au prix de 198.– frs / 108.– €			
	Je commande un abonnement de 2 ans au prix de 295.– frs / 185.– €			
	Je commande à l'essai les six prochains numéros gratuitement.			
	Veuillez nous envoyer exemplaires gratuits d' <i>Horizons et débats</i> n° pour les remettre à des personnes intéressées.			
<u>Nor</u>	m / Prénom:			
Rue	• / Nº:			
NPA	A / Localité:			
<u>Télé</u>	éphone:			
Dat	e / Signature:			
☐ Veuillez faire parvenir six numéros à l'essai gratuitement aux adresses suivantes:				

A retourner à: Horizons et débats, case postale 729, CH-8044 Zurich, Fax +41-44-350 65 51

CCP 87-748485-6, Horizons et débats, 8044 Zurich

Horizons et débats

Hebdomadaire favorisant la pensée indépendante, l'éthique et la responsabilité

pour le respect et la promotion du droit international,

du droit humanitaire et des droits humains

Abonnez-vous à Horizons et débats – journal publié par une coopérative indépendante

L'hebdomadaire Horizons et débats est édité par la coopérative Zeit-Fragen qui tient à son indépendance

politique et financière. Tous les collaborateurs de la rédaction et de l'administration s'engagent